

SONATRACH A INVESTI PLUSIEURS NOUVEAUX MARCHÉS À TRAVERS LE MONDE

P.16

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Dimanche 18 août 2024 - N°: 189 - Prix:10 DA



3^e JOUR DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les candidats étalent leurs programmes

LES UNITÉS DE STOCKAGE DE CÉRÉALES UN PILIER DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

P.6

EL-MENIAA



LE "M'NAGUER" UNE SOURCE DE REVENUS POUR DE NOMBREUSES FAMILLES

P.7

UNICEF



LA SITUATION SANITAIRE À GHAZA EST DEVENUE "DANGEREUSE" EN RAISON DE LA PROPAGATION DE LA POLIO

P.9



Hier, au troisième jour de la campagne électorale, les candidats à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain et leurs représentants ont étalé leurs programmes.

P.2-3

COUVERTURE MÉDIATIQUE

L'ANIE appelle à respecter les règles

P.3



SG DU FLN À PROPOS DU SOUTIEN DU PARTI AU CANDIDAT TEBBOUNE :

"Parachever le processus du développement et d'édification en cours"

■ **Le Secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benmbarek, a appelé vendredi soir à Tissemsilt, à réunir un large soutien au candidat indépendant à la prochaine élection présidentielle, M. Abdelmadjid Tebboune, au vu des résultats positifs réalisés lors de son premier mandat, lui permettant ainsi de parachever le processus de développement et d'édification en cours.**

M. Benmbarek a déclaré, lors d'un meeting populaire à la salle omnisports "Chahid Allouat Tayeb", dans le cadre de la deuxième journée de campagne électorale pour la présidentielle du 7 septembre, que sa formation politique soutient le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune, "au vu du bilan positif réalisé et des engagements qu'il a tenus lors de son premier mandat présidentiel, notamment, a-t-il ajouté, l'augmentation des salaires, la réduction de l'inflation, la révision de la loi de la commune et de la wilaya pour accorder plus de prérogatives aux élus locaux", soulignant qu'il est "l'homme de la situation, qui s'attèle à servir son pays". Le même intervenant a affirmé que M. Abdelmadjid Tebboune, depuis son élection président de la République en décembre 2019, a œuvré "à préserver la souveraineté nationale en refusant tout recours à la dette extérieure et aux conditions et diktats qui en découlent". M. Benmbarek a également salué l'ensemble des réformes politiques entreprises par M. Abdelmadjid Tebboune, lors de son premier mandat présidentiel, à travers la Constitution de 2020 et en donnant l'opportunité aux jeunes de par leur potentiel dans la prise de responsabilité, puisqu'ils sont désormais présents dans différents postes de responsabilité dans les institutions de l'Etat". M. Benmbarek a évoqué les acquis sociaux réalisés au cours du premier mandat de M. Abdelmadjid Tebboune, tels que l'attribution de l'allocation chômage, l'augmentation des salaires des travailleurs et des allocations aux retraités, notant également les différents projets de développement qui ont bénéficié aux zones reculées, ce qui a contribué à améliorer les



conditions de vie de leur population. Le même responsable de parti a souligné que "le candidat M. Abdelmadjid Tebboune a pris un certain nombre de mesures au bénéfice de l'économie nationale, permettant la création de richesse, ainsi que les grands projets qu'il a lancés à travers plusieurs ré-

gions du pays" appelant les citoyens à "réagir, en se dirigeant en force vers les urnes pour accomplir leur devoir électoral, le 7 septembre prochain pour renouveler la confiance en sa personne, afin de parachever le processus d'édification et de développement". Le Secrétaire général du Front

de libération nationale a insisté sur nécessité de la prise de conscience et à la vigilance pour préserver l'unité et la cohésion nationales, rappelant les grands sacrifices consentis par le peuple algérien, lors de la guerre de libération pour l'indépendance et la liberté.

TAHAR BENBAIBECHE MET EN AVANT LES CHOIX ÉCONOMIQUES DE TEBBOUNE :

"Ils ont éloigné le pays de l'endettement"

Le président du parti El Fadjr El Djadid, Tahar Benbaibech, a affirmé hier à Médéa que les choix et les orientations économiques décidés par M. Abdelmadjid Tebboune lors de son premier mandat à la magistrature suprême "ont permis à l'Algérie de s'éloigner du risque d'endettement". S'exprimant lors d'un meeting organisé au complexe de proximité de la commune de Chellalet-El-Adhaoura, à l'extrême Est de Médéa, au troisième jour de la campagne pour l'élection présidentielle du 7 septembre, M. Benbaibech a indiqué que "les choix économiques et financiers de M. Abdelmadjid Tebboune durant sa première magistrature ont évité à notre économie d'être sous l'emprise des grandes institutions financières internationales, et ont ainsi protégé notre économie et préservé notre souveraineté". M. Benbaibech a appelé, par ailleurs, à "davantage de mobilisation pour la poursuite des chantiers économiques ouverts dans le pays et à s'impliquer dans la construction et la consolidation des institutions de l'Etat". Pour le président du parti El Fadjr El Djadid qui soutient le candidat Abdelmadjid Tebboune, "de grands défis attendent le pays et nous devons rester vigilants et attentifs à ce qui se trame à nos frontières, et au-delà". Il a ajouté que "le danger est présent et que nous devons nous unir et transcender nos divergences pour faire face au péril qui nous guette et pouvoir déjouer les plans de nos adversaires et ennemis".



AOUCHICHE À BORDJ BOU ARRERIDJ :

"Les jeunes sont la clé du changement que nous voulons opérer"

Le candidat du Front des forces socialistes (FFS) à la Présidentielle du 7 septembre, Youcef Aouchiche, a affirmé, hier, depuis la wilaya de Bordj Bou Arreridj, que les jeunes étaient "la clé du changement que nous comptons réaliser", soulignant l'importance de la mobilisation de tout un chacun pour la réussite de ce rendez-vous électoral. Animant un meeting à la Maison de la culture Mohamed-Boudiaf dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, dans le cadre de la

campagne électorale de la Présidentielle du 7 septembre, M. Aouchiche a précisé que "l'avenir appartient aux jeunes, qui sont la clé du changement que nous comptons réaliser", soutenant que le changement escompté "passe par la mobilisation de tout un chacun pour la réussite de ce rendez-vous électoral". Pour le candidat du FFS, la participation à la prochaine élection présidentielle est "un devoir pour quiconque porte les espoirs des Algériens et leur aspiration à un avenir

meilleur". M. Aouchiche, qui se présente comme "le candidat des jeunes et des classes vulnérables", a en outre indiqué que son programme électoral "Vision pour demain" comprenait des propositions visant à "apporter des solutions aux problèmes que connaît le pays". Présentant les principaux axes de son programme, le candidat du FFS a expliqué que dans la vision prospective portée par ce programme, "le peuple algérien occupe une place centrale dans l'édification de la patrie".

Hassani Cherif depuis Skikda : "Notre programme répondait aux aspirations des Algériens"

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la Présidentielle du 7 septembre prochain, M. Hassani Cherif Abdelaali, a assuré, hier, depuis Skikda, que son programme électoral "Forsa" (opportunité) répondait aux aspirations des Algériens. Lors d'une activité de proximité dans le centre-ville de Skikda, au troisième jour de la



campagne électorale de la Présidentielle du 7 septembre, M. Hassani Cherif s'est recueilli devant la stèle commémorative du Chahid Zighoud Youcef à la mémoire de tous les Chouhada de la Révolution, avant de se rendre à pied au siège de la permanence du parti dans cette wilaya, en échangeant avec les citoyens et en écoutant leurs préoccupations. Présidant l'ouverture du siège de la permanence du MSP dans la wilaya de Skikda, le candidat Hassani Cherif a précisé que son programme électoral "répond aux aspirations des Algériens" et "vise à opérer le changement", appelant les citoyens à le soutenir et à "voter pour lui le 7 septembre". Il a expliqué que son programme se voulait "une opportunité pour l'ensemble des Algériens permettant de remédier aux lacunes et d'éradiquer la corruption", s'engageant à rattraper les insuffisances constatées dans la wilaya de Skikda. Il a également promis de "réaliser le développement et l'équilibre dans la distribution des richesses" et de "concrétiser la justice sociale entre tous les Algériens". Dans la commune de Bin El-Ouiden dans la même wilaya, M. Hassani Cherif a soutenu que son programme électoral portait une "vision économique prometteuse", relevant que la révision du code communal et de wilaya permettra aux collectivités locales de "jouer un rôle central dans le développement national". Il a, par là même, rappelé les "atouts naturels dont dispose cette commune, qui nécessite un accompagnement pour répondre aux aspirations de ses habitants".

EN VUE DE CONSOLIDER LE FRONT INTERNE

Les candidats appellent à une participation massive

Les candidats à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain et leurs représentants ont appelé vendredi dernier, au deuxième jour de la campagne électorale, les citoyens à participer massivement au scrutin pour consolider davantage le front interne, tout en insistant dans leurs discours de campagne sur les mesures sociales à prendre en faveur des citoyens.

Le candidat du Front des Forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche, a appelé à partir de Tipaza les jeunes à "se mobiliser" pour ce "rendez-vous électoral", le considérant comme "le maillon le plus important du processus du changement" qu'il ambitionne de concrétiser s'il est élu. Lors d'une activité de proximité M. Aouchiche, a affirmé que "compte tenu des ses potentialités et richesses naturelles, l'Algérie dispose de tous les atouts pour garantir sa sécurité alimentaire". En ce sens, il a fait observer que son programme suggère un ensemble de solutions pour concrétiser cet objectif, en s'engageant à mettre en place des pôles de développement agricoles à travers l'ensemble des régions du pays. A cet égard, il s'est engagé à "accompagner et soutenir les agriculteurs pour assurer l'abondance de la production, lutter contre la spéculation et garantir ainsi la stabilité des prix". Il a en outre rappelé que la "réhabilitation de la classe moyenne et préservation de la dignité des citoyens à faible revenu, figurent parmi les "priorités" de son programme. Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benmbarek, dont le parti soutient également, le candidat libre M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé lors d'un meeting populaire à Tlemcen que "les citoyens doivent participer en force à cette élection pour soutenir M. Tebboune, et parachever ainsi le processus d'édification entamé durant son premier mandat présidentiel, au cours duquel il a lancé des méga projets". Il a également évoqué "les réformes et les décisions à caractère social prises par M. Tebboune, mettant l'accent, par ailleurs, sur l'importance de consolider le front interne et la relation entre le peuple et les institutions du pays, et saluant le rôle de l'Armée nationale populaire qui veille à la protection du pays". A Ain Defla où il a animé un meeting populaire, le président du parti du Front El-Moustakbal, Fatah Boutbig, a affirmé que "M. Tebboune est notre choix à cette étape en reconnaissance des acquis accomplis et il est de notre devoir en tant que peuple de préserver la stabilité nationale et le processus de réforme et de



développement". Il a rappelé que le premier mandat présidentiel de M. Tebboune, était "un mandat de stabilité et de réalisations", estimant à cet égard que "le pays a besoin de tout un chacun en ce moment pour protéger ces acquis" d'autant plus que le candidat M. Abdelmadjid Tebboune veut "établir un Etat national, moderne et fort aux institutions solides". Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) Hassani Cherif Abde-laali qui a animé un meeting populaire à Tébessa a affirmé que le peuple algérien "est libre d'exprimer son choix sans au-

cune tutelle", de même qu'il est invité à donner sa voix au candidat qu'il juge le meilleur", mettant en garde néanmoins contre "les retombées du boycott prôné par certaines parties qui s'adonnent à la haine politique et à la médisance, dans l'objectif d'ébranler la confiance du citoyen et d'affaiblir le pays". Par ailleurs, il a mis en avant le potentiel de cette wilaya frontalière et ses importantes ressources minières et agricoles, qui nécessitent, a-t-il dit, de "revoir les méthodes de leur exploitation à travers la relance de plans de développement capables de relever le

niveau de vie des citoyens et de soutenir l'économie nationale". A Annaba où il a animé son deuxième meeting de la journée, le candidat du MSP a souligné l'importance de cette élection, exhortant les citoyens à "participer massivement à la réussite de cette échéance pour faire barrage aux tentatives visant à porter atteinte à la stabilité et à l'unité du pays". Il a expliqué que sa candidature "découle de sa prise de conscience contre les plans abjects visant l'Algérie du fait de ses positions et de son soutien à la libération des peuples opprimés". **R. N.**

COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

L'ANIE appelle à respecter les règles

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a rappelé l'impératif respect des règles régissant la couverture médiatique des meetings et des activités de proximité durant la campagne électorale pour la Présidentielle du 7 septembre prochain. Cette démarche intervient "conformément aux dispositions de l'ordonnance 21-01 du 10 mars 2021 portant loi organique relative au régime électoral modifiée et complétée, de l'arrêté du 15 juillet 2024 fixant les modalités et procédures d'accès aux médias audiovisuels et de couverture médiatique des activités des candidats à l'élection présidentielle anticipée du 7 septembre 2024, et de l'arrêté 36 du 5 août 2024 fixant les règles d'organisation et de déroulement du tirage au sort pour la répartition des tranches horaires allouées aux interventions des candidats sur les médias audiovisuels lors de l'élection présidentielle anticipée", a précisé l'ANIE dans un communiqué. La démarche s'inscrit également dans le cadre de "l'arrêté 176 du 16 août 2024 relatif à la régulation de l'opération de couverture médiatique des meetings et des activités de proximité de la campagne électorale pour la Présidentielle anticipée du 7 septembre 2024", selon la même source. A ce titre, l'ANIE

rappelle les règles et principes que les médias audiovisuels, écrits et électroniques sont tenus de respecter en matière de couverture médiatique des meetings et des activités de proximité lors de la campagne électorale. Dans ce cadre, les candidats à l'élection présidentielle du 7 septembre 2024 "bénéficient d'un accès équitable à la couverture médiatique dans les médias audiovisuels autorisés à exercer conformément à la législation et à la réglementation en vigueur, et ce, tout au long de la campagne électorale, soit du 15 août au 3 septembre 2024", a précisé la même source. Chaque candidat bénéficie aussi de "la couverture médiatique des meetings et des activités de proximité durant la campagne électorale de façon équitable et juste", selon le communiqué de l'ANIE, qui insiste sur la nécessité pour les médias de "s'abstenir de tout traitement de faveur vis-à-vis d'un candidat à l'élection présidentielle anticipée". Si un des candidats délègue un représentant (parti, organisation, association, citoyens ou autre) à l'effet de mener une activité réservée à la couverture médiatique le concernant dans les médias audiovisuels

autorisés à exercer", a précisé l'ANIE. Il convient, par ailleurs, de rappeler que "l'ANIE notifie l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) en cas de dépassement ou de protestation par un candidat ou son représentant dûment habilité concernant la couverture médiatique de la campagne électorale, via les médias audiovisuels, afin que les mesures prévues dans la législation et la réglementation en vigueur soient prises", a conclu le communiqué.



ÉMERGENCE DE COMPORTEMENTS PERTURBATEURS SUR LES PLAGES

Quand le vacarme remplace la sérénité

Les plages algériennes, autrefois synonyme de détente et de sérénité, sont aujourd'hui le théâtre de nouvelles pratiques qui suscitent la controverse. Depuis quelques temps, un phénomène de plus en plus visible fait son apparition sur nos côtes : l'usage des instruments de musique traditionnels tels que le "bendir" et la darbouka. Ce phénomène, bien que perçu par certains comme une forme d'expression culturelle et de divertissement, est loin de faire l'unanimité.

Pour certains, l'introduction de ces pratiques sur les plages est une manière de célébrer la culture locale et de vivre des moments festifs en groupe. Les chants et les danses font partie intégrante du patrimoine algérien, et il est naturel que ces expressions se déplacent vers des lieux de convivialité comme les plages. Pour ceux qui participent à ces rassemblements, il s'agit d'une occasion de partager de la joie, de créer une ambiance animée, et de se divertir en famille ou entre amis. Cependant, cette perspective n'est pas partagée par tous les estivants. Pour beaucoup, la plage est un lieu de calme et de détente, où l'on vient pour échapper à l'agitation du quotidien, profiter de la mer, du soleil, et du bruit apaisant des vagues. L'intrusion de ces manifestations bruyantes est donc perçue comme une perturbation qui rompt avec l'essence même de l'expérience balnéaire. Le phénomène ne se limite pas à de simples concerts improvisés. Dans certains cas, la situation dégénère en disputes et altercations, notamment lorsque des groupes ne respectent pas l'espace ou la tranquillité des autres. Ce climat de tension pousse parfois des familles à quitter les lieux, à la recherche de plages plus calmes et moins fréquentées. Ce phénomène soulève ainsi la question de la convivialité et du vivre-ensemble sur les plages. Comment concilier les différentes attentes des estivants ? Faut-il encadrer ce type de manifestations pour éviter les débordements ? Le débat est ouvert, et les avis sont partagés.

Faut-il une réglementation des plages ?

Face à ces nouveaux comportements, certaines voix s'élèvent pour demander une réglementation plus stricte des activités sur les plages. L'idée serait de créer des zones dédiées à différentes pratiques : des espaces pour ceux qui recherchent le calme et la détente, et d'autres pour ceux qui souhaitent s'adonner à des activités plus festives et bruyantes. Cette solution pourrait permettre à chacun de profiter de la plage selon ses envies, sans empiéter sur le confort des autres. Cependant, une telle approche nécessiterait une gestion plus rigoureuse des plages, avec des moyens humains et matériels pour assurer le respect des règles. De plus, elle pourrait également susciter des résistances, notamment de la part de ceux qui considèrent la plage comme un espace public où chacun doit pouvoir s'exprimer librement. Le phénomène des rassemblements musicaux et festifs sur les plages algériennes reflète à la fois une richesse culturelle et un défi pour la coexistence des différents usages. Si la plage doit rester un lieu de liberté et de convivialité, il est également important de veiller à ce que cette liberté n'empiète pas sur le droit des autres à la tranquillité. Trouver un équilibre entre expression culturelle et respect de l'environnement commun est un défi de taille, qui nécessite dialogue et compréhension mutuelle.

Une solution pour chacun



L'apparition de comportements perturbateurs sur les plages algériennes souligne l'importance de préserver l'équilibre entre expression culturelle et respect des autres. Les témoignages des estivants montrent une impatience croissante face à une situation qui compromet la qualité de l'expérience balnéaire. Une solution concertée est nécessaire pour assurer que les plages restent des lieux de détente pour tous, tout en permettant à chacun de s'exprimer et de célébrer la culture dans un cadre approprié. Comme le souligne Nadia, une mère de famille qui fréquente régulièrement les plages de Tipaza. Elle exprime son exaspération : « Nous venons à la plage pour nous détendre, passer un moment tranquille avec nos enfants. Mais depuis quelque temps, il est devenu difficile de trouver un endroit calme. Les groupes de musique installés sur la plage avec leurs instruments créent un bruit infernal. Ce n'est pas seulement dérangeant, c'est devenu une véritable intrusion dans notre espace de détente. Nous avons même dû quitter une plage récemment car les disputes entre groupes et vacanciers devenaient insupportables. » Pour Fatima, une enseignante qui passe ses vacances à Annaba, « C'est très perturbant pour les enfants. Ils viennent à la plage pour s'amuser, jouer dans le sable et nager. Mais quand il y a des groupes bruyants avec des tambours et des danses, cela perturbe leur jeu et leur plaisir. Nous avons même vu des altercations entre vacanciers et groupes de musique, ce qui est inacceptable. Les plages doivent être des endroits où les familles peuvent se détendre sans être dérangées par des spectacles improvisés. » quant à Khaled, un retraité qui aime passer du temps à Oran, il déplore un manque de respect croissant : « La plage est un espace commun, et il est important de respecter les autres. Quand des groupes jouent de la musique à plein volume et dansent bruyamment, ils ne tiennent pas compte de ceux qui cher-

chent la tranquillité. Je suis pour la liberté d'expression, mais elle ne doit pas se faire au détriment du confort des autres. Nous devrions avoir des zones réservées pour ces activités afin de ne pas gêner ceux qui viennent pour se reposer. » Les témoignages recueillis révèlent un besoin croissant de trouver un équilibre entre les différentes attentes des estivants. La plage, traditionnellement perçue comme un lieu de repos et de détente,

quant de manière distincte. Au contraire, les comportements qui prédominent dans les environnements urbains bruyants sont désormais visibles sur les côtes, où ils modifient l'expérience balnéaire pour de nombreux estivants. Cette migration des comportements reflète un changement plus large dans la manière dont les gens interagissent avec les espaces publics. Les plages, jadis refuges de calme et de repos, sont de-

venues des extensions des espaces urbains, où la culture du bruit et de la désinvolture s'impose. Un autre point crucial souligné par le sociologue est l'absence d'une régulation culturelle forte sur les plages. En l'absence de règles claires et de contrôles efficaces, certains individus continuent à troubler la tranquillité des lieux en adoptant des comportements bruyants et irrespectueux. Cette absence de régulation favorise une escalade des comportements perturbateurs, car il n'existe pas de mécanismes suffisamment solides pour maintenir l'ordre et préserver le respect mutuel entre les vacanciers. Selon le sociologue, ces comportements ne sont pas simplement des manifestations isolées mais reflètent une forme de décadence culturelle au sein de la société. Ce constat est exacerbé par la visibilité accrue de ces comportements sur les réseaux sociaux, où les images et les vidéos des plages bruyantes sont largement partagées et commentées. La présence de ces contenus sur les plateformes numériques amplifie le sentiment que les plages sont devenues des lieux de désordre culturel, exacerbant les préoccupations sociétales. L'absence de valeurs culturelles communes et de respect mutuel dans les espaces publics est perçue comme un indicateur de la détérioration de la cohésion sociale. En effet, les plages, en tant qu'espaces partagés, devraient idéalement refléter un équilibre entre le plaisir personnel et le respect des autres. Pour répondre à ces défis, il est impératif de réfléchir à des solutions qui permettent de maintenir la convivialité des plages tout en respectant les diverses formes d'expression culturelle. La mise en place de réglementations claires concernant les niveaux de bruit et les comportements acceptables pourrait aider à restaurer l'harmonie dans ces espaces publics. Par ailleurs, des zones dédiées à des activités festives et d'autres réservées au calme pourraient être une solution efficace pour répondre aux attentes de tous les usagers. Le phénomène des comportements perturbateurs sur les plages algériennes, tel que décrit par le sociologue, met en lumière des problématiques culturelles et sociales plus larges. Il souligne la nécessité de réévaluer la manière dont nous régulons et partageons les espaces publics pour préserver l'équilibre entre liberté individuelle et respect des autres. La recherche d'un compromis qui permette à chacun de profiter des plages tout en préservant la tranquillité collective est essentielle pour assurer que ces lieux restent des havres de détente et de plaisir pour tous.

R.S



LA PIÈCE THÉÂTRALE « EL KHETWA EL AKHIRA »

Une tournée pour toucher les cœurs et les esprits

La pièce de théâtre « El Khetwa El Akhira » (Le Dernier Pas) s'apprête à entamer une nouvelle tournée qui la conduira à travers plusieurs théâtres régionaux de l'Est algérien. Après une première série de représentations réussie dans les villes de l'Ouest du pays, cette œuvre théâtrale, symbole du théâtre révolutionnaire, sera présentée du 21 au 31 août dans les théâtres régionaux de Batna, Oum El Bouaghi, Annaba, Skikda, El Eulma et Constantine.

Cette tournée, annoncée par le Théâtre National Algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA), reflète l'engagement des institutions culturelles à diffuser un message d'espoir et de lutte pour la liberté à travers l'art dramatique. « El Khetwa El Akhira » est le fruit d'une collaboration entre le Théâtre National Algérien Mahieddine Bachtarzi et le Théâtre Régional de Sidi Bel Abbès, en coopération avec le Théâtre National de la République Arabe Sahraouie Démocratique. Cette coopération artistique s'inscrit dans une démarche de soutien mutuel entre les peuples algérien et sahraoui, unis par leur histoire de lutte pour l'indépendance et la dignité. La pièce, à travers son récit poignant, met en scène les sacrifices et les souffrances des peuples en quête de liberté, faisant écho aux luttes révolutionnaires qui ont marqué l'histoire de ces deux nations. Le théâtre, dans ce contexte, devient un outil puissant de résistance et de transmission de la mémoire collective, permettant de garder vivants les idéaux de justice, de liberté et de solidarité. Le théâtre révolutionnaire, dont « El Khetwa El Akhira » est une incarnation contemporaine, puise ses racines dans les combats menés par les peuples contre l'oppression coloniale. En Algérie, ce genre théâtral a joué un rôle crucial durant la guerre de libération nationale, en véhiculant des messages d'émancipation et de résistance. Le théâtre révolutionnaire se distingue par sa capacité à sensibiliser les masses, à éveiller les consciences et à inciter à l'action. Cette pièce, à travers ses dialogues incisifs et ses mises en scène évocatrices, plonge le public dans l'atmosphère des derniers instants d'une lutte acharnée, où chaque pas, chaque décision, est déterminant pour l'avenir. Elle



rend hommage aux héros anonymes qui, par leur courage et leur détermination, ont contribué à forger l'histoire et à écrire les pages les plus glorieuses de la lutte pour la liberté. La tournée de « El Khetwa El Akhira » dans les théâtres régionaux de l'Est algérien vise à toucher un large public, notamment dans des régions où le théâtre n'est pas toujours facilement accessible. En apportant cette œuvre à Batna, Oum El Bouaghi, Annaba,

Skikda, El Eulma et Constantine, les producteurs cherchent à rapprocher les citoyens de leur histoire commune et à les sensibiliser aux luttes actuelles pour la justice et la dignité humaine. « El Khetwa El Akhira » n'est pas seulement une pièce de théâtre, c'est un témoignage vivant de la force de la culture comme vecteur de résistance et de transformation sociale. En perpétuant l'esprit du théâtre révolutionnaire, cette œuvre contribue

à préserver un héritage précieux et à le transmettre aux nouvelles générations. La tournée dans l'Est algérien est une invitation à revisiter les pages héroïques de l'histoire, à célébrer la liberté conquise, et à soutenir ceux qui, aujourd'hui encore, continuent de se battre pour leur droit à l'autodétermination. À travers l'art, le message de la révolution continue de résonner, inspirant toujours plus de courage et d'espoir. **R.C**

CINÉMATHÈQUE D'ALGER Hommage à Jerry Lewis, légende de la comédie américaine



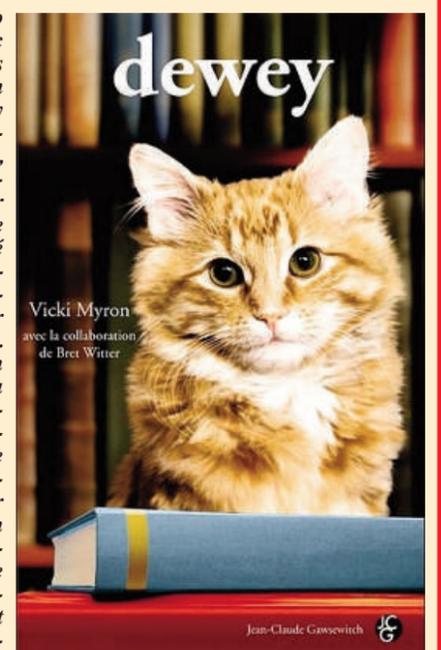
Après avoir célébré des figures emblématiques telles qu'Ahmed Malek, Youssef Chahine, et Clark Gable, la Cinémathèque d'Alger est tournée la semaine écoulée vers l'un des plus grands noms de la comédie américaine : Jerry Lewis. Du 10 au 15 août, un focus cinématographique a été consacré à cet artiste inoubliable, à travers la projection de cinq de ses films les plus marquants.

Aussi, la Cinémathèque d'Alger a offert aux cinéphiles algériens une occasion rare de redécouvrir cinq des œuvres les plus représentatives de Jerry Lewis. Chacun de ces films met en avant un aspect différent de son génie comique, qu'il s'agisse de sa capacité à jouer plusieurs rôles dans un même film, de son sens de la satire sociale, ou encore de son amour pour les gags visuels. Ce cycle de projections ne s'est pas limité

pas à faire rire le public ; il a permis de réfléchir sur l'impact de Jerry Lewis sur la comédie et sur la manière dont il a influencé des générations d'humoristes et de cinéastes. En effet, bien que souvent perçu comme un simple bouffon, Lewis était également un innovateur technique, pionnier de l'utilisation du moniteur de retour (video assist), une technologie désormais standard sur les plateaux de tournage. Pour les spectateurs algériens, cette semaine dédiée à Jerry Lewis a été une opportunité de renouer avec un cinéma comique qui, tout en étant ancré dans une époque spécifique, reste d'une étonnante modernité. Les thèmes abordés par Lewis, qu'il s'agisse de l'aliénation sociale, du culte de la célébrité, ou de la lutte de l'individu contre les forces de la société, résonnent encore aujourd'hui, faisant de lui un artiste intemporel.

A lire, «Dewey» de Vicki Myron, Le chat, bibliothécaire

Le livre *Dewey: The Small-Town Library Cat Who Touched the World* de Vicki Myron, coécrit avec Bret Witter, est une œuvre qui a touché les cœurs de millions de lecteurs à travers le monde. Publié en 2008, ce récit captivant raconte l'histoire vraie de Dewey Readmore Books, un chat qui a transformé non seulement la bibliothèque publique de Spencer, dans l'Iowa, mais aussi la vie des habitants de cette petite ville américaine. Tout commence par un froid matin de janvier 1988, lorsque Vicki Myron, directrice de la bibliothèque publique de Spencer, découvre un chaton abandonné dans la boîte de retour des livres. Frigorifié, sale, et affamé, ce petit être semblait avoir peu de chances de survie. Mais contre toute attente, il survit, et est adopté par la bibliothèque sous le nom de Dewey Readmore Books. Ce nom est un clin d'œil amusant à la classification Dewey, un système utilisé dans les bibliothèques du monde entier. Dewey devient rapidement une figure emblématique de la bibliothèque. Avec sa personnalité attachante et son comportement chaleureux, il s'attire l'affection des visiteurs, jeunes et moins jeunes. Les lecteurs viennent à la bibliothèque autant pour emprunter des livres que pour voir Dewey, qui semble avoir un don particulier pour reconforter ceux qui en ont le plus besoin. Ce qui a commencé comme une simple anecdote locale s'est rapidement transformé en une véritable légende. Dewey, avec sa capacité à apporter du réconfort et de la joie à ceux qui l'entourent, a joué un rôle crucial dans la vie des habitants de Spencer, notamment pendant les périodes difficiles. La ville, frappée par la récession et la crise économique, trouvait en Dewey une source de bonheur et d'espoir. Avec le temps, l'histoire de Dewey a attiré l'attention bien au-delà des frontières de Spencer. Des journaux locaux, puis nationaux, ont relayé l'histoire du chat bibliothécaire, faisant de lui une célébrité. Dewey a même été l'objet de reportages télévisés et a reçu des lettres du monde entier. Sa renommée a contribué à mettre en lumière le rôle des bibliothèques comme lieux de communauté et de soutien, bien au-delà de leur fonction traditionnelle. Dans Dewey, Vicki Myron ne se contente pas de raconter l'histoire d'un chat, mais explore également la manière dont Dewey a influencé sa propre vie. Elle décrit comment, après avoir surmonté des défis personnels et professionnels, Dewey l'a aidée à retrouver espoir et à tisser des liens plus profonds avec la communauté qu'elle servait. Dewey est décédé en 2006, mais son histoire continue d'inspirer des gens partout dans le monde. Le livre de Vicki Myron a été traduit en plusieurs langues et a figuré sur les listes des best-sellers internationaux. Les lecteurs sont attirés par l'idée que même dans les moments les plus sombres, un peu de chaleur et de gentillesse peut faire toute la différence. L'histoire de Dewey rappelle que la vie est pleine de surprises et que parfois, ce sont les plus petits actes – comme prendre soin d'un chaton abandonné – qui peuvent avoir les répercussions les plus profondes. À travers les pages de ce livre, Dewey continue de toucher les cœurs et de rappeler aux lecteurs l'importance de la communauté et de l'empathie. **R.C**



LES UNITÉS DE STOCKAGE DE CÉRÉALES

Un pilier de la sécurité alimentaire

L'Algérie, pays à la géographie diverse et aux défis climatiques importants, place la sécurité alimentaire au cœur de ses priorités. Dans ce contexte, l'inauguration de nouvelles unités de stockage de céréales revêt une importance stratégique majeure pour le pays. Ces infrastructures jouent un rôle crucial dans la préservation des récoltes, la régulation des marchés, et l'assurance d'une alimentation continue pour la population.

L'une des raisons principales pour lesquelles les unités de stockage de céréales sont si cruciales réside dans leur capacité à renforcer la sécurité alimentaire nationale. En permettant de conserver les grains sur de longues périodes, ces unités aident à prévenir les pertes après récolte et à garantir que les céréales restent disponibles même en période de sécheresse ou de mauvaises récoltes. Cette stabilité est essentielle pour éviter les pénuries alimentaires et les fluctuations des prix qui peuvent en résulter. L'inauguration de nouvelles unités, comme celle récente à Boumerdès, marque une étape importante dans l'amélioration de l'autosuffisance alimentaire du pays. Avec une capacité de stockage d'un million de quintaux, ces installations permettent de constituer des réserves stratégiques, réduisant ainsi la dépendance aux importations et améliorant la résilience face aux crises mondiales. L'agriculture est un secteur vital de l'économie algérienne, employant une part significative de la population. Les infrastructures de stockage contribuent directement à soutenir ce secteur en offrant aux agriculteurs une sécurité quant à la conservation de leurs récoltes. Au lieu de vendre rapidement leurs céréales à bas prix après la récolte, les agriculteurs peuvent stocker leurs grains, attendre les périodes où les prix sont plus favorables, et ainsi maximiser leurs revenus. De plus, ces unités favorisent le développement d'une chaîne de valeur plus solide dans le secteur agricole. Elles encouragent également la modernisation des pratiques agricoles, incitant les producteurs à adopter des méthodes plus efficaces et durables, sachant que leurs efforts seront soutenus par des infrastructures de stockage adéquates.



Réduire les pertes post-récolte

Les pertes post-récolte constituent un défi majeur pour de nombreux pays en développement, dont l'Algérie. Le manque d'installations de stockage adéquates entraîne souvent la détérioration des grains, due à des facteurs comme l'humidité, les infestations d'insectes, ou les conditions climatiques défavorables. Ces pertes représentent non seulement un gaspillage de ressources précieuses, mais aussi une menace pour la sécurité alimentaire nationale. En inaugurant de nouvelles unités de stockage modernes, l'Algérie se dote des moyens nécessaires pour réduire ces pertes de manière significative. Les silos

modernes, équipés de technologies de contrôle de la température et de l'humidité, permettent de préserver la qualité des céréales sur de longues périodes. Cela contribue non seulement à réduire le gaspillage, mais aussi à garantir que la population ait accès à des aliments de qualité. Les fluctuations saisonnières dans la production de céréales peuvent entraîner des périodes de surplus suivies de pénuries. Les unités de stockage permettent de lisser ces fluctuations en stockant les excédents pendant les périodes de récolte et en les redistribuant pendant les périodes de faible production. Ce mécanisme est essentiel pour assurer un approvisionnement continu sur le marché, évitant ainsi les hausses de prix et les tensions sociales qui peuvent en résulter. L'inauguration des unités de

stockage de céréales s'inscrit également dans une démarche plus large visant à renforcer la souveraineté alimentaire de l'Algérie. En augmentant les capacités de stockage, le pays réduit sa vulnérabilité aux chocs externes, tels que les fluctuations des prix internationaux ou les crises géopolitiques qui pourraient perturber les importations. Cette indépendance accrue dans la gestion de ses ressources alimentaires est un pas important vers une plus grande autonomie et résilience économique. Les unités de stockage de céréales en Algérie représentent bien plus qu'un simple développement d'infrastructure. C'est une étape clé dans la sécurisation de l'avenir alimentaire du pays. En garantissant une conservation efficace des récoltes, en soutenant l'économie agricole, et en renfor-

çant la souveraineté alimentaire, ces installations jouent un rôle central dans la construction d'un système alimentaire durable et résilient, capable de répondre aux besoins de la population dans les décennies à venir. Les unités de stockage des céréales sont un maillon essentiel de la chaîne de sécurité alimentaire. En garantissant la préservation et la disponibilité des céréales, elles contribuent à stabiliser l'approvisionnement alimentaire, à prévenir les pénuries, et à maintenir des prix accessibles pour les consommateurs. Dans un monde confronté à des défis multiples, des infrastructures de stockage modernes et bien gérées sont plus que jamais nécessaires pour assurer un avenir alimentaire sûr et durable.

R.E

AUX ÉTATS-UNIS, L'INFLATION AU-DESSOUS DE 3 %, Une aubaine pour Kamala Harris, la candidate à la présidentielle

Ce n'était pas arrivé depuis mars 2021, au début du mandat du président américain Joe Biden : l'inflation aux États-Unis est retombée au-dessous de 3 % en juillet, pour s'établir à 2,9 % sur un an en juillet, selon les chiffres publiés mercredi 14 août par le ministère du travail. « Nous avons gagné la bataille contre l'inflation. Il est temps pour la Fed [la Réserve fédérale] de commencer à réduire ses taux », a immédiatement déclaré sur X l'ancien conseiller économique de Joe Biden, Bharat Ramamurti. Ce chiffre, légèrement meilleur que les attentes, conforte la voie à une baisse des taux par la Fed à l'issue de la réunion de son comité de politique monétaire, le 18 septembre. Il est une aubaine pour Kamala Harris, la candidate démocrate à la présidentielle américaine du 5 novembre, et aide les équipes du parti à défendre leur bilan, le mandat de Joe Biden ayant été marqué par une reprise inédite de l'inflation, qui avait atteint un maximum de 9,1 % en juin 2022. M. Biden a été plus prudent que son ancien conseiller. « Nous avons encore du travail à faire



pour réduire les coûts pour les Américains qui travaillent dur, mais nous réalisons de réels progrès, les salaires augmentant plus vite que les prix depuis dix-sept mois consécutifs », s'est réjoui mercredi le président démocrate dans un communiqué. À l'opposé, le directeur de communication du candidat républicain Donald Trump, Steven Cheung, a fustigé le bilan du mandat démocrate substituant le terme « Bidenfla-

tion » par « Kamalanomics Inflation » : « Cela fait vingt-quatre jours et Kamala Harris continue de se cacher des médias – aucune interview ni conférence de presse depuis son annonce. Puisque Kamala ne fait aucune déclaration à la presse, elle ne peut pas expliquer pourquoi les taux d'inflation paralysants ont entraîné une augmentation de 20 % des prix depuis son entrée en fonctions », accuse M. Cheung.

EN RAISON D'AIRBAGS DÉFECTUEUX BMW rappelle 1,36 million de véhicules en Chine



En raison d'airbags défectueux, le constructeur automobile BMW rappelle 1,36 million de véhicules en Chine. Le dispositif de gonflage de l'airbag situé dans certains modèles de volants de la marque "peut exploser et les débris blesser les passagers du véhicule", a expliqué le régulateur. Ce rappel concerne aussi bien des voitures produites localement par BMW que des véhicules importés par la marque, a-t-il précisé dans un communiqué. Les réparations nécessaires seront effectuées gratuitement. Les airbags concernés proviennent de la société japonaise Takata. Des millions de voitures de nombreuses marques (Mazda, Ford, Honda, BMW) ont fait l'objet de plusieurs rappels depuis 2014 pour un changement d'airbags de ce fournisseur, qui a fait faillite depuis. En juillet déjà, BMW avait rappelé pour ce motif près de 400.000 véhicules aux États-Unis. La Chine est le premier marché automobile mondial. Le mois dernier, véhicules hybrides et électriques y ont représenté plus de la moitié des ventes, une première sur ce créneau, dominé par les marques locales et où la concurrence est particulièrement féroce.

Tipasa
Réalisation de 11 établissements scolaires dans les trois cycles



Onze (11) établissements scolaires ont été lancés en réalisation dans les trois cycles éducatifs de la wilaya de Tipasa en vue de renforcer les capacités du secteur éducatif local dans un délai n'excédant pas une année, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Le coup d'envoi des chantiers de ces établissements a été donné par le wali de Tipasa, Aboubakr Seddik Boucetta, en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2024/2025, qui verra également l'entrée en service de 12 autres établissements éducatifs, selon la même source.

Ces projets, dont la mise en œuvre est assurée par la direction des équipements publics, visent la prise en charge des besoins du secteur, en assurant notamment la couverture en la matière des nouvelles cités et agglomérations urbaines, à l'instar des cités des logements AADL.

Il s'agit notamment de la pose de la première pierre de réalisation d'un lycée d'une capacité de 1.000 places, dans la commune de Douaouda, d'un CEM de type 6 à la cité des 1.500 logements AADL de la même ville, et de trois (3) CEM dans les communes de Tipasa, Bou Ismail et Fouka. A cela s'ajoute le lancement de la réalisation de six(6) groupes scolaires dans le cycle primaire, au niveau des grands ensembles d'habitations des communes de Fouka, Gouraya, Sidi Ghiles et Bou Ismail, en plus de deux autres projets dans la commune de Cherchell. Le wali de Tipasa a procédé à l'occasion, en compagnie des services techniques de la wilaya, à l'inspection des chantiers de projets éducatifs à Bou Ismail, Sidi Ghiles et Cherchell. Il a insisté, sur place, sur l'impératif d'achèvement de leurs travaux avant la prochaine rentrée scolaire.

EL-MENIAA

Le "M'naguer" Une source de revenus pour de nombreuses familles

Les dattes "M'naguer" (primeurs de dattes) ayant fait leur apparition depuis la mi-juillet dans le Sud du pays, constitue une source de revenus pour de nombreuses familles de la wilaya d'El-Meniaa qui s'adonnent en cette période à la cueillette et la vente de ce fruit de saison.



De couleur dorée mouchetée de marron, cette dattes précoce, fraîchement cueillie et consommée pour son goût et saveur légèrement mielleuse, est étalée dans les marchés locaux de proximité et d'autres espaces improvisés pour la circonstance à des prix qui ont baissé de 600 DA/Kg, à son apparition, à 300, voire 200 DA/kg ces jours-ci, en fonction de la qualité et de la maturité du fruit. Très prisées par la population locale, ces dattes précoces, souvent offertes comme cadeau aux proches et amis, constituent une source vivrière pour de nombreuses familles et une entrée financière supplémentaire pour des propriétaires de palmiers. A titre d'illustration, Cheikh Boubekeur, travailleur dans le secteur public, affirme exploiter cette période estivale pour renforcer ces recettes et subvenir à certaines dépenses, grâce à la vente d'une

quantité importante de M'naguer issus d'une dizaine de ses palmiers de variétés Ghars et Deglet-Nour. Augurant d'une bonne récolte de dattes pouvant atteindre un quintal et demi par palmier, Cheikh Boubekeur explique que cette production prévisionnelle est le fruit de l'intérêt accordé à cette richesse phœnicicole et à l'entretien régulier qu'il lui consacre, depuis l'irrigation, le traitement phytosanitaire, l'élagage, la pollinisation jusqu'à la cueillette. Pour sa part, Ahmed Allane, un ancien vendeur de dattes et dérivés, installé au marché de la ville d'El-Meniaa, a fait savoir qu'il commence à accueillir, dès l'apparition des premières dattes, d'importantes quantités de ce produit de la part des agriculteurs et propriétaires de palmeraies familiales, qu'il revend aux clients venant même d'autres wilayas. Les dattes M'naguer, produit local en quête de préservation Ahmed Allane regrette, cependant, la

disparition ces dernières années des marchés, de certaines variétés de dattes, appelant, pour cela, les agriculteurs et phœniciculteurs à œuvrer à la revivification de cette richesse, à l'instar des variétés Boumekhlouf, Cheikh, El-Khadraya et El-Hamraya. Un état de fait qu'il explique par l'indifférence et le délaissement manifestés surtout par les nouvelles générations à l'égard de cette richesse et l'absence d'opérations de rajeunissement des effectifs phœnicicoles séniles. M. Allane, a appelé, à ce titre, à ne pas se limiter à la culture des variétés Ghars et Deglet Nour, à encourager l'agriculteur à œuvrer à la renaissance des variétés éteintes, et à envisager la création d'une structure de préservation du patrimoine phœnicicole ainsi que des exploitations agricoles de développement de ces espèces, en vue de protéger le patrimoine végétal de la région.

Tizi Ouzou
Interdiction d'usage des engins pyrotechniques

Interdiction d'usage des engins pyrotechniques à Tizi Ouzou. L'arrêté de wilaya vient d'être publié, depuis jeudi dernier, dans cette wilaya. De par leur causalité de certains départs de feux comme ce fut le cas récemment à Takhoukht, Freha et Draa El Mizan, les fumigènes et autres produits pyrotechniques sont désormais interdits d'utilisation sur les lieux publics et privés sur tout le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Notification de l'interdiction à tous les services concernés et aux APC

Cette interdiction vient d'être notifiée à tous les services concernés et aux APC pour application par un arrêté signé par le wali Djilali Doumi en date du 15 Août sous le n° 2785. Cette interdiction vise comme mentionné par le même arrêté à lutter contre les incendies. Il faut dire que durant cette période estivale mise à profit pour les célébrations et réjouissances familiales notamment, l'usage des fumigènes, ou feux de Bengale, est devenu un rituel qui dérange même les citoyens lorsque ceux-ci sont 'craqués' à des heures indues de la nuit. Outre le bruit assourdissant qu'ils provoquent les étincelles, émanant de ces tubes lorsqu'ils sont mal orientés, provoquent aussi des accidents corporels et domestiques. Toutefois, la commercialisation de ces fumigènes est interdite depuis un moment déjà pour les mêmes motifs de nuisance continuent à être vendus au su et au vu de tout le monde y compris en ligne.

BORDJ BOU ARRERIDJ

Mise en service du transfert d'eau de Tichy-Haf vers Ouled Dahmane

Le projet d'approvisionnement en eau potable de la commune d'Ouled Dahmane, située au nord de la wilaya de Bordj Bou Arreridj depuis le barrage de Tichy-Haf (wilaya de Bejaia) a été mis dernièrement en service, a-t-on appris auprès du directeur local des ressources en eau, Mourad Benhouria.

La mise en service de ce projet est intervenue après le succès des tests techniques de pompage vers le château d'eau de 9.000 m3 réalisé dans la commune d'Ouled Dahmane à partir de la station d'Ouled Amar dans la même collectivité locale alimentée par le barrage de Tichy-Haf permettant d'améliorer l'alimentation des habitants à raison d'une fois tous les deux jours au lieu d'une fois tous les 10 jours, a précisé le même responsable.

Cette opération vient quelques semaines après la mise en service de deux projets similaires d'alimentation des communes de Bordj Zemoura et Tassameurt depuis le barrage de Tichy-Haf au terme de la réalisation des canalisations de transfert et de plusieurs collecteurs secondaires et un principal de 1.000m3, a rappelé la même source. La partie Nord de la wilaya de Bordj Bou Arreridj a bénéficié dans le cadre du programme d'urgence du secteur des ressources en eau du projet d'alimentation en eau potable à partir du barrage de Tichy-Haf (Bejaia) des



trois communes de Tassameurt, Ouled Dahmane et Bordj Zemoura composant la daïra

de Bordj Zemoura qui totalise une population de près de 30.000 habitants, rappelle-t-on.

Agriculture RGA
 2024 à Batna

Hausse de 20% d'exploitations agricoles

Le recensement général de l'agriculture (RGA) de 2024 dans la wilaya de Batna révèle une augmentation significative de 20% du nombre d'exploitations agricoles par rapport aux chiffres enregistrés en 2001. Cette évolution a été annoncée ce mardi par Tahar Bekroune, directeur des services agricoles (DSA). «Le nombre d'exploitations agricoles s'élève aujourd'hui à plus de 68 000, contre 41 457 en 2001». M. Bekroune explique cette croissance par plusieurs facteurs, parmi lesquels une prise de conscience accrue chez les agriculteurs quant à l'importance du travail de la terre, une diversification accrue des activités agricoles, ainsi qu'une extension notable des superficies mises en valeur. L'opération de recensement de 2024 a nécessité une mobilisation logistique et humaine considérable dans la wilaya de Batna, selon le même responsable. Plus explicit, il précise que pas moins de 451 cadres et fonctionnaires ont été engagés, comprenant 3 observateurs de wilaya, 57 contrôleurs et 390 agents recenseurs. Ces derniers ont été dotés de 180 véhicules pour assurer leurs déplacements à travers le territoire de la wilaya.

TUNISIE

Prise de mesures préventives pour lutter contre la rage

Les ministères tunisiens de la santé, de l'intérieur, de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche, ont appelé, dans un communiqué conjoint sur la lutte contre la rage, les citoyens à adhérer à un certain nombre de mesures préventives pour protéger leur santé et leur vie contre le danger de cette maladie, qui a tué neuf personnes jusqu'à présent.

Les trois ministères ont insisté, qu'en cas de morsure ou griffure par un animal, qu'il soit vacciné, sur la nécessité de nettoyer soigneusement la plaie à l'eau et au savon pendant 15 minutes et de se rendre ensuite directement au centre de santé publique le plus proche pour recevoir un traitement préventif à base de vaccins et de sérums, précisant que la principale cause de décès humains dus à la rage est l'exposition à l'attaque d'un animal qui est généralement lâché sans recevoir de traitement préventif ou en ne le recevant pas à temps ou en l'interrompant. Le communiqué insiste sur la vaccination obligatoire des chiens et des chats, étant donné qu'une campagne nationale de vaccination des chiens et des chats est organisée chaque année par les vétérinaires publics dans tout le pays, ajoutant que le ministère de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche dispose à cet effet de 190 centres de vaccination gratuits tout au long de l'année. Les ministères ont appelé à placer l'animal mordeur ou griffeur sous surveillance vétérinaire dès les premières 24 heures de l'attaque et pendant 15 jours, et à éviter de le tuer pendant la période de surveillance, et ont exhorté toutes les structures et autorités intervenantes à intensifier le travail selon leurs spécialisations respectives pour soutenir les efforts visant à protéger la vie humaine et animale contre ce fléau. ILS ont également appelé à informer les services vétérinaires régionaux des départements de production animale des délégations régionales au développement agricole de toute mort suspecte ou de tout changement soudain dans le comportement de l'animal et insisté



sur la nécessité d'éviter de s'occuper d'animaux en liberté (chiens et chats) ou d'origine inconnue qui représentent un danger sans contrôle vétérinaire et sans les vaccinations nécessaires, ainsi que d'empêcher les chiens d'errer dans les lieux publics sans respecter les exigences de sécurité publique telles que l'absence de muselière et de laisse ou

l'absence de carnet de vaccination.

Santé-Variole du singe : Aucun cas détecté dans le pays

Par ailleurs, le ministère de la Santé tunisien a annoncé jeudi dernier qu'aucun cas de contamination par la variole du singe, qu'il soit importé ou local, n'a été enregistré en Tuni-

sie, suite à l'alerte déclenchée par l'Organisation Mondiale de la Santé sur le risque de propagation de cette maladie virale qui constitue une urgence de santé publique de portée internationale. Il assure, dans un communiqué, avoir pris toutes les mesures préventives nécessaires pour renforcer la surveillance et la vigilance sanitaire notamment au ni-

veau des points de passage frontaliers. Le ministère affirme la disposition de toutes ses structures pour faire face à une éventuelle entrée dans le pays du nouveau variant de ce virus connu aussi sous le nom de Mpox (Monkeypox) qui se transmet de l'animal à l'homme ou par contact physique étroit avec une personne infectée.

MAURITANIE

Réunion du Comité régional d'urgence à Rosso

En Mauritanie, le wali du Trarza, M. Mohamed Ould Ahmed Mouloud, a présidé, jeudi dernier, une réunion du comité régional d'urgence au niveau de la wilaya. Le wali a expliqué que cette réunion intervient en réponse aux crises liées aux eaux pluviales, compte tenu des prévisions qui indiquent la possibilité de quantités importantes de précipitations pouvant atteindre la barre de 90 mm et varier en intensité d'une moughataa à l'autre. Le wali a ajouté qu'il a pu évaluer, aujourd'hui, "l'état de préparation du réseau d'assainissement de la ville de Rosso et les mesures prises sur le terrain par l'Office national d'assainissement au niveau de la ville, en plus de ce qui a été préparé par la Direction régionale de la sécurité civile et de la gestion des crises dans le cadre de la mise en œuvre des politiques générales de l'État sous les instructions des autorités supérieures en prévision des pluies attendues". Il a souligné que la capitale de la wilaya dispose de certains moyens pour faire face aux situations d'urgence, à savoir un réseau routier de 20 km de long pour drainer les eaux de pluie de la ville de Rosso, quatre réservoirs de 25 tonnes, chacun doté d'une pompe aspirante d'une capacité de 80 m³, onze pompes aspirantes distribuées dans les endroits bas où il n'y a pas d'égouts, pour les aspirer immédiatement après la collecte des eaux de pluie, la première au sud de la ville qui pompe directement dans la rivière et deux généra-



teurs d'une capacité de 1500 m³ chacun pour pomper l'eau, en plus d'un générateur

de secours, et une autre station à l'est de la ville qui coule dans l'autre direction de la ville,

et qui a les mêmes caractéristiques, avec deux générateurs d'une capacité de 1500 m³ par heure, un générateur de secours de 100 ampères, et onze pompes mobiles. Le Wali a souligné que l'administration régionale de l'assainissement dans la wilaya du Trarza comprend un directeur régional et un effectif de trente-six éléments dont l'objectif est de faire fonctionner ces pompes pour assurer l'évacuation des eaux pluviales, et que l'autorité de la sécurité civile et de la gestion des crises s'occupe des catastrophes et dispose de moyens dont des pompes, des camions de pompiers, des camions-citernes et un personnel compétent prêt à agir dans des situations de catastrophes naturelles. Le wali a appelé les fédérations des commerçants à unir leurs efforts avec ceux des autorités administratives pour nettoyer les marchés et surtout dégager les voies habituellement suivies par les eaux de pluie pour parer aux inondations. Il a aussi appelé les habitants de la ville de Rosso à la préservation des dispositifs et des outils d'assainissement qui ont coûté à l'Etat de grands efforts. La réunion s'est déroulée en présence de l'adjoint au Wali du Trarza, M. Mohamed Vall Ould Mohamed Mahmoud, du conseiller du Wali Trarza pour les affaires économiques et le développement local, M. Yahya Banou Mohamed Lemine, du hakem de la moughataa de Rosso, M. Ahmed Ould Mohamed Abderrahmane Ould Moine et des responsables des services militaires et de sécurité de la wilaya.

UNICEF

La situation sanitaire à Ghaza est devenue "dangereuse" en raison de la propagation de la polio

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a affirmé que la situation sanitaire dans la bande de Ghaza était devenue "chaotique, dangereuse et désespérée" suite à la découverte d'un cas de polio chez un nourrisson de 10 mois dans l'enclave palestinienne ravagée par plus de dix mois d'agression sioniste génocidaire.

Le responsable des médias de l'Unicef, Jonathan Crickx, a expliqué que la découverte d'un cas de polio chez un nourrisson de 10 mois à Ghaza, le premier en 25 ans, "représente une indication qui montre à quel point la situation à Ghaza est devenue chaotique, dangereuse et désespérée".

Il a ajouté que "depuis le début de l'agression sioniste contre Ghaza, 180 enfants sont nés chaque jour, et la grande majorité d'entre eux naissent dans des conditions très difficiles dans des hôpitaux qui manquent notamment de vaccin qui est administré à tous les enfants après leur naissance".

Jonathan Crickx a souligné que "l'Unicef a demandé 6,1 millions de doses de vaccin pour lancer une campagne à grande échelle dans la région qui se déroulera en deux phases. La première phase de vaccination est prévue pour fin août et la seconde pour fin septembre. Chacune prendra une semaine, mais nous avons besoin d'un cessez-le-feu pour que le processus de vaccination se déroule efficacement, étant donné qu'il est impossible de lancer une campagne de vaccination contre la polio à la lumière de l'agression" sioniste en cours dans l'enclave depuis le 7 octobre 2023.

Le responsable de l'Unicef a, par ailleurs, averti qu'il y avait "un besoin urgent de lutter contre cette maladie", soulignant que la polio "ne connaît pas de frontières et ne reconnaît pas les problèmes politiques, et que par conséquent, le problème ne se limite pas aux seuls enfants de Ghaza et il est nécessaire que tous les enfants de la région doivent être protégés de cette maladie".

L'ONU demande une "pause humanitaire" pour vacciner les enfants contre la polio. De son côté, Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a réclamé une "pause humanitaire" à Ghaza afin qu'une campagne de vaccination contre la polio



puisse être menée dans l'enclave palestinienne. S'adressant aux journalistes aux Nations Unies, M. Guterres a appelé à ce que "des assurances soient fournies immédiatement, tout en avertissant que la prévention et le confinement de la propagation de la polio dans l'enclave nécessiteraient un effort massif, coordonné et urgent".

"Soyons clairs : le vaccin ultime contre la polio est la paix et un cessez-le-feu humanitaire immédiat", a déclaré Guterres.

"Quoi qu'il en soit, une pause dans la lutte contre la polio est indispensable. Il est impossible de mener une campagne de vaccination contre la polio alors que la guerre fait rage partout", a-t-il ajouté.

"Au moins 95 % de couverture vaccinale sera nécessaire à chacune des deux phases de la campagne pour prévenir la propagation de la polio et réduire son émergence compte tenu des dégâts à Ghaza", a déclaré M. Guterres. Il a souligné qu'"une campagne réussie né-

cessiterait la facilitation du transport des vaccins et du matériel de réfrigération à chaque étape, l'entrée d'experts de la polio à Ghaza, des services Internet et téléphoniques fiables, ainsi que d'autres éléments".

Le ministère palestinien de la Santé avait déclaré vendredi avoir détecté le premier cas confirmé de polio dans la bande de Ghaza, dans la ville de Deir Al-Balah, chez un bébé de 10 mois qui n'avait reçu aucune dose de vaccin contre la polio. La polio a été détectée dans les eaux usées des gouvernorats de Deir al-Balah et de Khan Younis à Gaza, a indiqué Hamid Jafari, spécialiste de la polio à l'OMS, lors d'une conférence de presse au début du mois, ajoutant qu'il était possible que le virus circule depuis septembre.

Sans services de santé adéquats, la population de Ghaza est particulièrement vulnérable aux épidémies, affirment les responsables de la santé publique et les groupes humanitaires.

LIBAN

Les tirs sionistes poussent 110 000 personnes à se déplacer

Le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a déclaré que quelque 110 000 personnes ont été déplacées depuis octobre au sud du Liban en raison des attaques sionistes qui se poursuivent.

Le Bureau a expliqué, dans sa dernière mise à jour vendredi, que « 110 000 personnes ont été déplacées au Liban depuis octobre, dont 35% sont des enfants ». Il a rapporté que « depuis octobre 2023, pas

moins de 16 attaques contre des points de santé ont été signalées et 21 ambulanciers paramédicaux ont été tués pendant les hostilités. De graves dégâts ont été enregistrés dans les infrastructures d'eau, d'électricité, de communications et routières dans le sud du Liban ».

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires a averti que « 23% de la population souffre désormais d'insécurité alimentaire, contre 19% en mars 2024 ».

Il a affirmé continuer en coordination avec ses partenaires des Nations Unies d'« intensifier les efforts de secours, en soutien aux efforts de réponse menés par le gouvernement, mais un financement supplémentaire est nécessaire de toute urgence ». Il a expliqué que les partenaires humanitaires ont besoin de 110 millions de dollars pour répondre en permanence aux besoins des personnes touchées par l'escalade sioniste actuelle jusqu'à la fin de l'année.

DISCUSSIONS SUR LE SOUDAN

Washington veut des « résultats tangibles »

L'envoyé spécial américain pour le Soudan, Tom Perriello, a dit vouloir obtenir des « résultats tangibles » lors des discussions de cessez-le-feu organisées en Suisse avec les paramilitaires mais auxquelles l'armée soudanaise refuse de participer. « La deuxième journée de nos pourparlers diplomatiques sur le Soudan est en cours. Nous continuons à travailler sans relâche avec nos partenaires internationaux pour

sauver des vies et nous assurer que nous obtenons des résultats tangibles », a écrit M. Perriello, sur le réseau social X.

La guerre au Soudan oppose depuis avril 2023 l'armée, menée par le général Abdel Fattah al-Burhan, aux paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), du général Mohammed Hamdane Daglo.

A l'issue du premier jour de discussions, Washington a de nouveau appelé l'armée soudanaise à se

joindre à la table des discussions. « Nous avons souligné qu'il était de la responsabilité (de l'armée) d'être présente et nous continuerons à le faire », a insisté un porte-parole du département d'Etat américain, Vedant Patel, depuis Washington.

Le Soudan, de facto dirigé par le commandant de l'armée, a une nouvelle fois rejeté l'invitation jeudi, par la voix de son ministre des Finances Gibril Ibrahim. « Il est dans la nature du peuple soudanais de

rejeter les menaces et les intimidations », a-t-il écrit sur le réseau social X.

Le gouvernement soudanais « n'acceptera pas une médiation imposée par la force et ne participera pas à des négociations visant à légaliser d'installations civiles par la milice criminelle et à garantir à l'avenir sa place sur la scène politique et sécuritaire », a-t-il ajouté.

De précédents cycles de négociations à Jeddah, en Arabie

saoudite, ont échoué, et fin juillet, Washington a invité l'armée et les paramilitaires à participer à des pourparlers de cessez-le-feu en Suisse.

Ces discussions, qui doivent durer au maximum 10 jours et se tiennent dans un lieu secret pour des raisons de sécurité, sont coparrainées par l'Arabie saoudite et la Suisse, incluent l'Union africaine, l'Egypte, les Emirats arabes unis et l'ONU en tant qu'observateurs.

Nigeria

Le HCR promet une solution durable à la crise des réfugiés



De hauts responsables de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) ont attiré l'attention sur le sort de 3,7 millions de personnes qui ont été forcées de fuir leurs foyers au Nigeria et sur la nécessité d'accélérer « une solution durable » à leurs problèmes.

Dans un communiqué publié vendredi par l'agence onusienne, Raouf Mazou, commissaire adjoint du HCR pour les opérations, et Ruven Menikdiwela, commissaire en chef adjoint pour la défense, ont promis d'« accroître la capacité des réfugiés à être indépendants après la visite au pays ».

Selon le HCR, « plus de 3% des 120 millions de personnes déplacées dans le monde sont des Nigériens. Plus de 3,6 millions de personnes ont été contraintes de devenir des réfugiés à l'intérieur de leur pays pour diverses raisons, allant des conflits alimentés par des groupes armés aux conflits sociaux provoqués par la rareté des ressources ».

Raouf Mazou a déclaré : « Nous ne pouvons pas tolérer cette situation à long terme, alors que les familles dépendent de l'aide année après année ».

« La solution réside dans une plus grande forme de protection », a soutenu, de son côté, Menikdiwela, ajoutant que cela nécessite que les partenaires humanitaires, de développement et de paix travaillent ensemble.

Kenya

Rapport de la grève prévue à partir du demain à l'aéroport de Nairobi



La grève prévue à partir du 19 août par le syndicat des personnels de l'aéroport international de Nairobi contre le projet d'agrandissement du site par le groupe indien Adani, est rapportée de deux semaines pour « donner une chance au dialogue », a-t-il affirmé, hier, un représentant syndical.

« Après délibérations, nous avons décidé de reporter notre grève de deux semaines pour donner une chance au dialogue », a déclaré le secrétaire général du Syndicat des travailleurs de l'aviation du Kenya (KAWU) Moss Ndiema. Selon lui, une réunion est prévue mardi avec le ministre des Transports.

Un appel à la grève est désormais prévu à partir du 2 septembre, « à moins que les négociations ne portent leurs fruits », a précisé M. Ndiema, sans donner plus de détails.

L'OMS déclare que l'épidémie de mpox est une urgence sanitaire mondiale. Et maintenant ?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré la variole simienne, ou mpox, comme une urgence de santé publique de portée internationale, après l'augmentation du nombre de cas en République démocratique du Congo et la possibilité d'une nouvelle propagation.

Cette déclaration déclenche une réponse internationale coordonnée suite à un événement extraordinaire et la mobilisation de ressources, telles que des vaccins et des tests de diagnostic, pour enrayer la propagation de cette maladie infectieuse. Mais l'OMS n'a pas déclaré que le mpox était une pandémie. Les mesures qu'elle a déclenchées visent plutôt à empêcher qu'elle ne le devienne.

Qu'est-ce qui a déclenché cette dernière alerte ?

Le mpox, autrefois connu sous le nom de variole du singe, est une infection virale étroitement liée à la variole. Les premiers symptômes comprennent de la fièvre, des maux de tête, un gonflement des ganglions lymphatiques et des douleurs musculaires. Une éruption cutanée typique suit, principalement sur le visage, les mains et les pieds. La propagation du mpox à travers certains pays africains a conduit les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies à déclarer en début de semaine le mpox comme une urgence de santé publique continentale. C'est la première fois que l'organisation émet une telle alerte depuis sa création en 2017. On distingue deux principaux types du virus, ou clades, de mpox. Le clade 2, originaire d'Afrique de l'Ouest, est moins grave. Son taux de létalité peut atteindre 1 % (une personne sur 100 en meurt). Le clade 1, originaire d'Afrique centrale, présente quant à lui un taux de létalité allant jusqu'à 10 % (jusqu'à un décès sur dix). À titre de comparaison, le taux de mortalité est de 0,7 % pour le variant Omicron du SRAS-CoV-2, le virus responsable du Covid-19. La République démocratique du Congo connaît d'importantes épidémies du clade 1 du mpox, le plus mortel. Le mpox est endémique dans certaines régions d'Afrique centrale et occidentale, où le virus existe chez les animaux et peut se transmettre à l'homme. Les flambées augmentent, avec une propagation interhumaine plus importante, depuis 2017. Cela est dû en partie à de très faibles niveaux d'immunité contre le virus mpox, qui est apparenté au virus de la variole. La vaccination de masse contre la variole a cessé il y a plus de 40 ans à l'échelle mondiale, ce qui fait que les populations actuelles n'ont qu'une immunité minimale contre le mpox. La désignation de l'OMS annoncée cette semaine concerne le clade 1. Non seulement ce clade a un taux de mortalité plus élevé, mais il présente de nouvelles mutations qui favorisent la propagation interhumaine. Ces changements, ainsi que l'absence d'immunité mondiale contre la variole, rendent la population mondiale vulnérable au virus.

Il y a deux épidémies différentes

En 2022, une épidémie de mpox a touché les pays où la maladie n'était pas endémique, y compris hors d'Afrique. Il s'agissait d'un variant du clade 2 originaire du Nigeria, appelé clade 2b. Ce variant se transmettait par voie sexuelle, touchait principalement les hommes ayant des



C Raina MacIntyre, Professor of Global Biosecurity, NHMRC L3 Research Fellow, Head, Biosecurity Program, Kirby Institute, UNSW Sydney

rapports sexuels avec d'autres hommes et présentait un faible taux de létalité. Cette épidémie a atteint son apogée en 2022, quand des vaccins ont été mis à la disposition des personnes à risque dans les pays à revenu élevé, mais il y a eu une recrudescence en 2024. Dans le même temps, d'importantes épidémies de clade 1 se produisaient en République démocratique du Congo, mais on y prêtait beaucoup moins attention. Les vaccins n'y étaient pas disponibles, même en 2023, année où l'on a recensé 14 626 cas et 654 décès. La mortalité était de 4,5 %, et plus élevée chez les enfants. En réalité, la plupart des cas et des décès en République démocratique du Congo ont été des enfants. Cela signifie que la plupart des transmissions n'y sont pas sexuelles et qu'elles ont probablement eu lieu par contact étroit ou par aérosols respiratoires. Cependant, en 2023, une flambée dans une région de l'est de la République démocratique du Congo, le Sud-Kivu, où la maladie n'était pas endémique, s'est avérée être causée par un mode de transmission par voie sexuelle, ce qui indique qu'il y a dans ce pays plus d'une épidémie et différents modes de transmission. À la mi-2024, le pays comptait déjà plus de cas que pendant toute l'année 2023 – plus de 15 600 cas et 537 décès. La capacité de dépistage est faible en République démocratique du Congo, la plupart des cas ne sont pas confirmés par des tests de laboratoire, et les données dont nous disposons proviennent d'un petit échantillon de séquences génomiques de la région de Kamituga, dans le Sud-Kivu. Ces séquences montrent des mutations du virus du clade 1 vers septembre 2023, vers une variante appelée clade 1b, qui est plus facilement transmissible d'une personne à



l'autre. Nous ne disposons pas de beaucoup de données pour comparer ces virus avec les virus à l'origine des cas dans le reste du pays.

Le mpox se propage à l'échelle internationale

Au cours du mois dernier, le virus s'est propagé à des pays qui partagent une frontière avec la République démocratique du Congo, en l'occurrence le Rwanda et le Burundi. Il s'est également propagé à d'autres pays d'Afrique de l'Est, tels que le Kenya et l'Ouganda. Aucun de ces pays n'avait connu de cas de variole auparavant. Dans un monde interconnecté et en mouvement, les cas peuvent se propager à d'autres continents, comme cela s'est produit en 2018 du Nigeria au Royaume-Uni et à d'autres pays. Quelques cas liés à des voyages entre 2018 et 2019 pourraient être à l'origine de la grande épidémie de clade 2b ayant touché plusieurs pays 2022. Le virus du mpox et le virus de la variole étant apparentés (ce sont tous deux des orthopoxvirus), les vaccins antivarioliques of-

frent une protection contre le mpox. Ces vaccins ont été utilisés pour endiguer l'épidémie de clade 2b de 2022. Cependant, la majeure partie de la population mondiale n'a jamais été vaccinée et n'est pas immunisée contre le mpox. Le nouveau vaccin (appelé Jynneos dans certains pays et Imvamune ou Imvanex dans d'autres) est efficace. Toutefois, les stocks sont limités et le vaccin est rare en République démocratique du Congo. La classification par l'OMS du mpox comme "urgence de santé publique de portée internationale" contribuera à mobiliser les vaccins là où ils sont nécessaires. Les Centres africains de contrôle des maladies avaient déjà entamé des négociations pour obtenir 200 000 doses de vaccin, ce qui représente une fraction de ce qui est nécessaire pour contrôler l'épidémie en République démocratique du Congo.

Que va-t-il se passer maintenant ?

En fin de compte, une grave épidémie survenant n'importe où dans le monde nous concerne tous, car elle

peut se propager à l'échelle mondiale par le biais des voyages, comme nous l'avons vu avec la pandémie de Covid-19. Le contrôle à la source est la meilleure mesure, et la dernière déclaration de l'OMS aidera à mobiliser les ressources nécessaires. La surveillance de la propagation de cette forme plus grave du mpox est également essentielle, sachant que de nombreux pays n'ont pas la capacité d'effectuer des tests à grande échelle. Il faudra donc compter sur les cas présumés, basés sur une définition clinique, pour suivre l'évolution de l'épidémie. La veille épidémiologique open source – comme l'utilisation de l'IA pour surveiller les tendances en matière d'éruption cutanée et de fièvre – peut également être utilisée comme système d'alerte précoce dans les pays où les systèmes de santé sont faibles ou où la déclaration des cas est tardive. Une autre difficulté est que 20 à 30 % des personnes atteintes de mpox peuvent simultanément avoir la varicelle, une infection sans rapport qui provoque également une éruption cutanée. Par conséquent, un diagnostic initial de varicelle (qui est plus facile à tester) n'exclut pas la présence de la variole. Une communication efficace et la lutte contre le rejet des mesures de santé publique et la désinformation sont également essentielles. Nous avons vu à quel point cela était important lors de la pandémie de Covid-19. Désormais, l'OMS coordonnera la réponse mondiale au mpox, en mettant l'accent sur l'équité dans la prévention de la maladie et l'accès aux diagnostics et aux vaccins. Il appartient à chaque pays de faire de son mieux pour se conformer au Règlement sanitaire international et aux protocoles relatifs à la gestion d'une telle urgence mondiale.

Jeux olympiques 2028

Sonatrach accompagnera les médaillés algériens

Le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a affirmé, mercredi dernier, à Alger, que le Groupe accompagnera les athlètes médaillés aux Jeux olympiques (Paris-2024) lors du prochain mandat olympique.



Il s'agit des champions olympiques Kaylia Nemour (gymnastique), Imane Khelif (boxe) et l'athlète Djamel Sedjati, qui ont reçu des récompenses financières lors de la cérémonie de distinction des athlètes, qui s'est déroulée au siège de Sonatrach, en présence du ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab. Lors de cette cérémonie, M. Hachichi a fait savoir que "Sonatrach accompagnera les athlètes médaillés lors de ces JO tout au long du prochain mandat olympique, en vue de vous assurer le soutien, le sponsoring et la préparation nécessaires en prévision des prochaines compétitions internationales, en toute force et confiance". "Sonatrach mobilisera tous les moyens visant à soutenir le sport algérien et ne ménagera aucun effort pour permet-

tre aux talentueux de différents domaines de réussir, avec brio, aux niveaux national et international", a-t-il poursuivi. Pour rappel, les breloques en métal précieux avaient été l'œuvre de Kaylia Nemour aux barres asymétriques (gymnastique) et Imane Khelif dans la boxe féminine (66 kg), et la médaille de bronze de Djamel Sedjati sur le 800 mètres. Les trois (3) médaillés olympiques, ont pour leurs parts, salué le soutien qui leur sera assuré par la Sonatrach, lors du prochain mandat olympique. A l'issue de sa distinction, la boxeuse Imane Khelif, a déclaré à la presse : "c'est des sentiments de joie, je tiens à remercier Sonatrach pour cette initiative, nous nous emploierons à représenter, au mieux, l'Algérie, lors des prochaines échéances, le soutien de Sonatrach témoigne de la détermination de l'Etat algérien à soutenir

les athlètes et leurs préparations en prévision des prochains Jeux Olympiques". "Je tiens également à présenter mes remerciements au président de la République qui nous a distingués, en nous décernant des médailles de l'Ordre de mérite national", poursuit-elle. De son côté, la gymnaste Kaylia Nemour n'a pas manqué d'exprimer sa joie quant au soutien de Sonatrach, déclarant: "c'est incroyable de vivre ces moments historiques à 17 ans seulement, c'est un grand honneur pour moi, le soutien et l'accompagnement de Sonatrach en prévision des prochaines échéances sportives, notamment les JO, sera d'une importance capitale. Je suis très heureuse d'avoir été reçue par le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, qui nous a réitérés ses félicitations pour nos sacres, tout en nous affir-

mant son soutien permanent". Le médaillé de bronze sur le 800 mètres, l'athlète Djamel Sedjati, a souligné que "l'Algérie connaît un progrès dans le domaine du sport, j'espère voir le plus grand nombre d'athlètes algériens briller lors des manifestations sportives internationales. Etre reçu par le président de la République est en soi, un grand honneur pour nous, il nous a affirmés son soutien constant, maintenant il va falloir poursuivre les préparations en prévision des prochaines échéances internationales". La cérémonie de distinction des médaillés aux Jeux-Olympiques de Paris 2024, a vu la présence du Secrétaire général du Comité olympique et sportif algérien, Kheirddine Barbari, des staffs techniques et des familles des athlètes, outre les cadres dirigeants de Sonatrach.

Ligue 1 Mobilis Meziani sixième recrue estivale du MCA



L'ailier droit Tayeb Meziani, libre de tout engagement après la fin de son contrat avec le Club Africain (Tunisie), s'est engagé pour un contrat de trois saisons avec le MC Alger, a annoncé le club champion d'Algérie de football 2024, jeudi soir dans un communiqué. Formé à l'Académie du Paradou AC, Meziani (28 ans) avait évolué avec l'équipe première du PAC pendant trois saisons (2015-2018), avant d'aller en Europe pour porter les couleurs du Havre AC (France) et le FC Stumbras (Lituanie) lors de la saison 2017-2018. En 2018, il retourne au PAC pour six mois, avant d'être transféré d'abord à l'ES Tunis (2018-2020) puis à l'ES Sahel (2021-2022). Il décide ensuite d'aller en Arabie saoudite pour signer avec Abha Club (2022-2023). Lors du précédent exercice Meziani a évolué sous les couleurs du Club Africain, avec un bilan de 11 apparitions pour 4 buts marqués. Il devient la sixième recrue du "Doyen" cet été après le gardien de but Toufik Moussaoui (ex-Paradou AC), les défenseurs l'Ivoirien Serge Anthony Badjo (ex-FC Sol d'Abobo/ Côte d'Ivoire) et Merouane Khelif (ex-JS Saoura), ainsi que les deux milieux de terrain Zakaria Draoui (ex-WA Casablanca) et l'Ivoirien Kipré Tiagori Emmanuel Junior Zunon (ex-FC Azam/ Tanzanie). Le MCA devrait également finaliser dans les prochains jours avec le latéral droit Ayman Bougherra (27 ans), de retour au CR Belouizdad après la fin de son prêt pour une saison en provenance du CS Constantine. Côté départs, le club s'est passé de plusieurs joueurs tels que le maître à jouer Youcef Belaïli, parti rejoindre l'ES Tunis, le défenseur Djamel Benlamri, les milieux de terrain Khalid Dahmani et Ammar El-Orfi, et le gardien de but Oussama Litim. Le MCA a effectué un stage à l'étranger ponctué par trois tests amicaux. Avant de débiter la défense de leur titre, les "Vert et rouge" entameront la nouvelle saison en disputant le match aller 1er tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique face aux Libériens de Watanga FC, dimanche au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h00). La manche aller, programmée initialement à Monrovia, a été délocalisée à Alger à la demande du club libérien. Le match retour est prévu une semaine plus tard à Alger (23-24 août).

Médaille d'or lors des JO de Paris 2024

Imane Khelif chaleureusement accueillie à Tiaret

Un accueil officiel et populaire a été réservé, vendredi soir, à la championne olympique de boxe, Imane Khelif, qui a décroché la médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris 2024. La cérémonie d'accueil de la championne et de son entraîneur Mohamed Chaoua s'est déroulée au niveau du siège de la wilaya, où Imane Khelif a été distinguée par les autorités locales et par l'association Radiouse. Dans une déclaration à la presse, la médaillée d'or aux Jeux olympiques de Paris a dit "dédier sa victoire à tous ceux qui l'ont soutenue", soulignant que "ce succès démontre la détermination et la capacité de la femme algérienne à relever les défis". "J'espère être un exemple pour les générations futures", a-t-elle ajouté. "Cet accueil chaleureux démontre que l'Etat et le peuple soutiennent le sport, qui véhicule un message de paix entre les peuples", a estimé la médaillée d'or. Pour sa part, son entraîneur Mohamed Chaoua s'est dit fier de cette victoire, exprimant sa gratitude pour toutes les distinctions,



officielles et populaires, réservées à la délégation. La championne et son staff technique ont paradé en bus dans les rues de la ville, où ils ont été acclamés par

le public. Elle s'est ensuite rendue dans le village de Biban Mesbah, dans la commune d'Aïn Bouchekif, pour la suite de la grande soirée de distinction.

Ezmani 17e recrue du club

L'ES Mostaganem entame son 2e stage en Tunisie

L'ES Mostaganem, nouveau promu en Ligue 1 de football, a entamé, vendredi soir, son deuxième stage d'intersaison en Tunisie, enregistrant au passage l'arrivée de Mohamed Amine Ezmani, qui devient sa 17e recrue estivale, a-t-on appris auprès de la direction de ce club. Le recrutement d'Ezmani, un ancien joueur du MC Oran et du MC Alger qui retourne au bercail après une expérience à l'étranger, intervient pour palier le départ du latéral gauche, Yacine Salhi, qui vient de résilier son contrat avec les Vert et Blanc et rejoindre l'US Biskra, un autre pensionnaire de l'élite, précise-t-on de même source. Les protégés de l'entraîneur Cherif Hadjar, qui a remplacé Réda Bendris aux commandes techniques de l'ESM, ont effectué leur première séance d'entraînement dans le cadre de leur regroupement qu'abrite le Centre sportif de la ville frontalière d'Aïn Draham, de deux semaines, ajoute-t-on. Au cours de ce deuxième regroupement d'intersaison, après celui effectué pendant près de deux semaines dans les hauteurs de Tijkda (Bouira), les "Haouata" disputeront quelques matchs amicaux qui permettront au staff technique de créer les automatismes au sein d'un effectif qui a été sensiblement remanié. En effet, Ezmani fait partie d'une longue liste de nouveaux joueurs engagés par la direction de l'Espérance, comportant aussi Aoudjane, Mesmoudi et Benabdi (ES Ben Aknoun), Benali Benamar (JS Saoura), Gasmi et Bouhalfaya (SKAF Miliana), Temimi et Lezoul (MC Oran), Alaouchiche et Addadi (ASO Chlef), Meddah (USM Khenchela), Siam, Tamer et Zeghnoun, (US Biskra), Hitala et Zeghad (ES étif) et Belkhadem (CR Belouizdad).



SELON DES CHERCHEURS

L'océan se réchauffe... et s'acidifie

Les chercheurs en biologie et géologie marine expliquent, dans les colonnes de *The Conversation*, comment les profondeurs des océans sont de plus en plus acides, limitant notamment la survie et le développement de certaines espèces marines.

L'océan se réchauffe... et s'acidifie. Dans un article paru le 8 juillet dernier dans le média australien *The Conversation*, les chercheurs en biologie et géologie marine Mark John Costello et Peter Townsend Harris décrivent l'évolution de la profondeur de compensation des carbonates.

Il s'agit du seuil au-delà duquel se dissout dans l'eau des océans le carbonate de calcium, utilisé notamment par la faune marine pour fabriquer les coquilles. Selon leurs recherches, cette zone, qui se situe actuellement à 4 000 mètres sous l'océan, s'étend et pourrait représenter la moitié de l'océan mondial d'ici la fin du siècle.

Une zone en expansion où se dissolvent coquilles et le squelettes

"La profondeur de compensation des carbonates, une zone où les hautes pressions et les basses températures créent des conditions si acides qu'elles dissolvent la coquille et le squelette, pourrait représenter la moitié de l'océan mondial d'ici la fin du siècle", expliquent les chercheurs dans les colonnes de *The Conversation*. Respectivement professeur de biologie Marine à la Nord University, en Norvège, et professeur adjoint en géologie marine à la University of Tasmania, en Australie, Mark John Costello et Peter Townsend Harris précisent le lien avec un autre phénomène, celui de l'acidification des eaux à la surface de l'océan, provoquée par l'absorption du dioxyde de carbone émis par la combustion de combustibles fossiles. Selon eux,



"les deux sont liés : en raison de l'augmentation des concentrations de dioxyde de carbone dans l'océan, le pH diminue (devenant plus acide) et la zone dans laquelle le carbonate de calcium se dissout s'agrandit, du fond marin vers le haut." Les chercheurs font ainsi état d'une évolution de la lysocline, zone de transition dans laquelle le carbonate de calcium commence à se dissoudre. "Nos recherches ont montré que cette zone s'est déjà élevée de près de 100 mètres depuis l'époque préindustrielle et qu'elle augmentera probablement encore de plusieurs centaines de mètres au cours de ce siècle." L'évolution de la profondeur

de compensation des carbonates n'est pas la même partout dans le monde : si, depuis la révolution industrielle, son élévation est quasiment nulle dans l'océan Indien occidental, elle s'élève à plus de 300 m dans l'Atlantique nord-ouest.

La profondeur de compensation des carbonates, une frontière également biologique

La zone située en dessous de la profondeur de compensation occupe déjà 41 % de l'océan mondial. Si le seuil de de compen-

sation augmente encore de 300 mètres, "la surface du fond marin en dessous augmentera de 10 % pour occuper 51 % de l'océan mondial", précisent les chercheurs. "Des millions de kilomètres carrés de fond océanique subiront potentiellement une transition rapide au cours de laquelle les sédiments calcaires deviendront chimiquement instables et se dissoudront." L'évolution de ce seuil pourrait également impacter la flore et la faune marines vivant dans les profondeurs de l'océan. Comme l'expliquent les chercheurs, "pour la première fois, une récente étude a montré que la profondeur de compensation des carbonates est une frontière biologique avec des habitats distincts au-dessus et en dessous." Ainsi, au-dessus de ce seuil dans le Pacifique nord-est vivent des "coraux mous, étoiles cassantes, moules, escargots de mer, chitons et bryozoaires, qui ont tous des coquilles ou des squelettes calcifiés". Et en-dessous : des anémones de mer, des concombres de mer et des poulpes. "Cet habitat acide limite déjà la vie sur 141 millions de kilomètres carrés d'océan et pourrait s'étendre de 35 millions de kilomètres carrés supplémentaires si la profondeur de compensation des carbonates devait augmenter de 300 mètres". L'augmentation globale de la température des océans rend elle aussi difficile la survie de certaines espèces. Ainsi, concluent les chercheurs, l'espace d'habitat le plus vivable pour les espèces marines se rétrécit à la fois en bas – en raison de la hausse de la profondeur de compensation des carbonates – et en haut, à cause du réchauffement de la surface des océans dû au dérèglement climatique.

L'ASIE DU SUD

Face à une saison de mousson de plus en plus ravageuse

Depuis le début de la saison de la mousson en juin, des pluies torrentielles en Asie du Sud ont causé plus de 650 pertes humaines en Inde, au Pakistan et au Népal, avec des inondations et des glissements de terrain. Des pluies torrentielles ont tué depuis juin des centaines de personnes en Asie du Sud, où des inondations et des glissements de terrain en cette saison de la mousson provoquent des dégâts généralisés, révèlent des données officielles mardi. Quelque 650 morts ont ainsi été recensés en Inde, au Pakistan et au Népal. Le service météorologique indien a mis en garde cette semaine contre des "pluies violentes" dans l'essentiel des États du sud et du nord-est. Mardi, des secouristes sont à la recherche de deux personnes portées disparues après une brusque montée des eaux qui a tué neuf personnes dans le district d'Una, dans l'État d'Himachal Pradesh, a indiqué à l'AFP une responsable du district, Shikha Rana. Un véhicule y a été emporté par le courant, selon des témoins. Dans l'État d'Uttar Pradesh (nord), au moins 17 personnes sont mortes dans des inondations depuis la semaine dernière. Dans l'Ouest, des zones désertiques du Rajasthan sont, elles, sous les eaux. Vingt-deux personnes, a minima, y ont perdu la vie depuis dimanche, selon les médias locaux. Dans le nord du pays, l'Uttarakhand est lui aussi touché par des inondations, qui ont tué au moins 51 personnes depuis juin, selon des chiffres communiqués par le gouvernement local. Et en



juillet, plus de 200 personnes sont mortes dans l'État méridional du Kerala lorsque des glissements de terrain ont frappé des villages et des plantations de thé. En mai et en juin, le pays avait déjà été aux prises avec une vague de chaleur. Jusqu'à 49,2 °C avaient

été mesurés dans la capitale Delhi. Les catastrophes naturelles liées à la météo sont courantes durant cette saison s'étendant de juin à septembre mais le changement climatique accroît leur fréquence et leur gravité, selon des experts.

Chine

Les animaux de compagnie bientôt plus nombreux que les enfants

Comme au Japon, la Chine devrait voir, d'ici 2030, le nombre des animaux de compagnie supplanter celui des enfants en bas âge sur son territoire. Selon un récent rapport mené par Goldman Sachs, relayé par CNBC le 7 août dernier, de plus en plus de jeunes Chinois sont aujourd'hui réticents à l'idée de fonder une famille. Les animaux de compagnie prennent une place de plus en plus importante au sein des foyers. En Chine, alors que la population est en baisse, les animaux de compagnie pourraient être presque deux fois plus nombreux que les enfants de quatre ans et moins d'ici 2030, selon un rapport de la banque d'investissement Goldman Sachs, relayé par la chaîne de télévision américaine CNBC. En cause, selon l'étude : la réticence des jeunes Chinois à avoir un enfant. Selon les chiffres de Goldman Sachs, qui s'appuient sur les données du Bureau national des statistiques de Chine, le pays devrait compter, d'ici 2030, 70 millions d'animaux de compagnie contre 40 millions d'enfants de quatre ans et moins. En 2017 pourtant, le ratio était bien différent : dans les milieux urbains, on comptait alors 90 millions d'enfants de quatre ans et moins contre environ 40 millions d'animaux de compagnie.

Le rapport précise que le nombre de chats domestiques dans le pays devrait par ailleurs supplanter celui du nombre de chiens, "car les premiers ont tendance à nécessiter moins d'espace pour être élevés", précise CNBC. En Chine, comme dans de nombreux autres pays, la natalité est en effet en baisse. Une diminution qui s'expliquerait, d'après Goldman Sachs, par la baisse de la population de femmes âgées de 20 à 35 ans mais aussi par une jeune génération moins encline à avoir des enfants... au profit des animaux de compagnie ? Selon un rapport de la China Pet Industry, en 2023, la moitié des propriétaires d'animaux de compagnie avaient entre 23 et 33 ans. Par ailleurs, plus de la moitié de la population âgée de 25 à 29 ans est célibataire en Chine et les "mariages tardifs" deviennent de plus en plus fréquents depuis quelques années dans le pays, rappelle CNBC. Cette tendance n'est pas propre à la Chine. Au Japon, selon les chiffres de la Japan Pet Food Association et d'Euroonitor International, on comptait déjà en 2022 20 millions d'animaux de compagnie, soit quatre fois plus que les enfants de quatre ans et moins.



MÉTAL BLANC	▼	PORT ANTIQUE	▼	AN-CIENNE CAPITALE DE LA R.F.A.	▼	CON-VIENS	▼	BOÎTES À MUSIQUE
ANGLAIS DISTINGUÉS	▼	MEMBRANE DE L'ŒIL		ALLAS DE L'AVANT	▶	PLACÉS		
				LIEU DU TARMAC	▼			
CLOUÉ	▶							
PERSÉVÉRANT								
							ELLE TANNE SON AUDITOIRE	
CONTESTER	▶				CANTON SUISSE	▶		
DEVISE JAPONAISE					AUBISQUE OU VARS	▼		
			VASTE ÉTENDUE	▶				
			MOT DE REFUS	▼				
ADRESSE DU PC		ASSUME LA RESPONSABILITÉ ENCLOS	▶					
		MÉDECIN DES GORGES	▶			ÇA FAIT LE LIEN	▶	
		PASSAGE				UNITÉ BINAIRE	▼	
EAU DE TOSCANE	▶				CAGE À GARDER DANS LA CARCASSE	▶		
C'EST SERRÉ								
			BERCEAU EN OSIER	▶				
SURNATURELS	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

- Amer souvenir.
- Couvercle de coquille.
- Antique cité. Angle saillant.
- Pièces anglaises. Registre du commerce.
- Coule à Munich. Chef chinois.
- Galette de maïs.
- Ancien poème. Élimine pour de bon.
- Têtes à fleur d'eau. Chemin de pêcheur.
- Déplace un objet.
- Petite longueur. Donna de jolis reflets.
- Ouvrage abrégé. Il agrémenta la conversation ou la soupe.
- Il vise les nantis. Mère de levrauts.

VERTICALEMENT

- Pique un somme. Il réjouit celui qui vient d'être embauché.
- Rudes, sévères. Coups portés sur un tatami.
- Arrivé en famille. Ensemble des gens du pays. Confer en plus court.
- Qui est vraiment sale. Muse de la Poésie et de l'Histoire.
- Beau brun. Réussir à placer.
- Blousée. Deux-roues. Il est utile en voyage.
- Extrêmement politisé. Toiles qui protègent les lits.

- ABCES
- ADMIRATIF
- ALCALIN
- ALIENISTE
- ARSENAL
- ATHEISME
- AUTOBUS
- CANOE
- CERTIFIE
- CLIMAT
- ELEVAGE
- ESTOMPE
- ETAPE
- GAZOUILLIS
- GINSENG
- INDICE
- MAGASIN
- MAGNOLIA
- NANO
- PERVENCHE
- RALER
- RAMEE
- RIEUSE
- RIVET
- ROSETTE
- SATI
- SAUVAGE
- SEGALA
- STEREO
- TONUS
- TREUIL
- VALSEUR
- ZIGOTO

E H C N E V R E P N I L A C L A
 F I T A R I M D A G N E S N I G
 A L A G E S F E C I D N I L V E
 T R E U I L S I L L I U O Z A G
 R O S E T T E E T S I N E I L A
 E E H E O O C V A R G M T G S V
 L T V M N N B G A A E A A O E U
 A I P A U A A U M G S C P T U A
 R E N R S M L C S T E R E O R S



Ventre plat : que manger pour lutter contre la graisse du ventre ?

Une alimentation équilibrée est la base d'un corps en pleine santé, ce qui permet aussi d'éviter l'accumulation de graisse au niveau du ventre. Le repas de midi, souvent le plus consistant de la journée, joue un rôle clé dans cet équilibre. Découvrez les conseils d'une diététicienne nutritionniste pour composer un déjeuner sain et savoureux qui vous aidera à garder le ventre plat.



Encore aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes souhaitent avoir un ventre plat, sans "petit bidon". Chez ces dernières, cette accumulation de graisse au niveau du ventre peut être influencée par plusieurs facteurs : les changements hormonaux, le stress, et les mauvaises habitudes alimentaires.

Attention aux graisses et sucres cachés

Les graisses saturées et les sucres cachés dans les produits transformés sont les principaux pièges de l'alimentation moderne "pratique et rapide". Lauquier Vauquier Bourlon, diététicienne nutritionniste évoque ce problème : "Les sucres cachés se trouvent souvent dans les produits industriels comme les sauces prêtes à l'emploi, les plats préparés ou les boissons sucrées. Ces sucres peuvent provoquer des pics de glycémie, ce qui favorise le stockage des graisses, notamment au niveau de la ceinture abdominale". Pour éviter ces effets indésirables, la diététicienne recommande de privilégier des aliments bruts, peu ou non transformés. "Lisez toujours les étiquettes des produits que vous achetez, et préférez des alternatives simples

comme le pain complet, les fruits frais ou les légumes crus", conseille-t-elle.

Le stress, un facteur sous-estimé

Notre quotidien très rythmé, entre le boulot, les trajets, la famille est source de stress chronique. Souvent sous-estimé, il peut créer une inflammation du corps et jouer un rôle crucial dans la prise de poids, notamment autour du ventre. "Lorsque nous sommes stressées, notre corps produit du cortisol, une hormone qui incite au stockage des graisses au niveau abdominal", explique Laura Vauquier Bourlon. Pour contrer cet effet, certaines personnes adoptent une alimentation anti-inflammatoire, riche en antioxydants, en acides gras oméga-3. Cependant, la diététicienne met en garde contre la rigidité de ce régime : "L'alimentation anti-inflammatoire peut être bénéfique, mais elle demande beaucoup de rigueur, elle est stricte. Elle implique de limiter certains aliments comme les produits laitiers et les viandes rouges. Il est donc

important de consulter un ou une professionnel.le avant de l'adopter afin de s'assurer qu'il convient à votre mode de vie et à vos besoins."

L'équilibre avant tout

Pour maintenir un ventre plat et une bonne santé, Laura Vauquier Bourlon insiste sur l'importance de ne pas supprimer de groupe alimentaire. Garder la ligne ne rime pas avec suppression des acides gras ou des féculents. "Chaque catégorie d'aliments a un rôle important à jouer dans notre alimentation. Les protéines, par exemple, sont essentielles pour maintenir la masse musculaire, tandis que les glucides complexes fournissent l'énergie nécessaire au quotidien." Un déjeuner équilibré devrait donc inclure une source de protéines maigres, des glucides complexes, des légumes riches en fibres ainsi que des acides gras. "L'objectif est d'apporter à votre corps tout ce dont il a besoin pour fonctionner de manière optimale, l'idée n'est pas de le priver", précise-

t-elle. Cela a pour effet de se sentir rassasiée plus longtemps et d'éviter ainsi les fringales.

Des repas équilibrés pour un ventre plat

Commencez par une base de quinoa, riche en protéines et en fibres. Ajoutez des légumes de saison comme le concombre, la tomate, et les radis, pour un apport en vitamines et en minéraux. Pour les protéines, optez pour des morceaux de poulet grillé ou des pois chiches. Assaisonnez avec une vinaigrette à base d'huile d'olive et de jus de citron. Les herbes fraîches comme la menthe ou le basilic peuvent apporter une saveur supplémentaire tout en étant bénéfiques pour la digestion. Un repas pour l'hiver : une soupe complète réconfortante. Une soupe de légumes racines (carottes, patates douces, poireaux) constitue une base idéale, riche en fibres et en vitamines. Ajoutez-y des protéines et des fibres en incorporant des lentilles ou des haricots rouges. Accompagnez votre soupe d'une tranche de pain complet tartinée d'avocat ou de houmous pour un apport en graisses saines et en glucides complexes. "L'essentiel est de trouver un équilibre qui vous convient et de faire des choix alimentaires conscients et réfléchis", conclut Laura Vauquier Bourlon.

Boire beaucoup d'eau

Boire 1,5 à 2 litres d'eau par jour vous permettra de rester hydraté, mais aussi de détruire les cellules graisseuses localisées. De plus, boire beaucoup d'eau limite la sensation de faim et aide à ne pas grignoter entre les repas. Troquez les jus industriels et sodas contre l'eau, une boisson plus saine et bonne pour garder la ligne.

Combattre la sédentarité

La sédentarité est l'une des causes de

l'accumulation de graisse abdominale la plus connue. C'est une mauvaise habitude : il faut bouger pour perdre votre graisse abdominale. Pour ce faire, privilégiez le vélo ou la marche à pied au bus pour les petits trajets. La randonnée et le jardinage sont aussi vos alliés : dépensez-vous autant que possible pour mincir et perdre de la graisse au niveau du ventre. Faites du sport au moins deux fois par semaine (cardio et/ou musculation ou fitness) et marchez régulièrement. Vous verrez rapidement des changements intervenir sur votre silhouette. Vous vous affinerez au niveau de la sangle abdominale, mais aussi des jambes, des fesses, des bras ou encore du visage.

Pratiquer une activité sportive

Avoir une activité physique régulière vous permettra de maigrir et de tonifier votre corps. Les activités comme la course à pied (en fractionné ou d'endurance) permettent d'éliminer les calories superflues et la graisse, mais aussi de gagner en muscle. La course fait par ailleurs partie des activités les plus efficaces pour brûler la graisse du ventre. Vous pouvez aussi essayer la marche rapide, la natation, la boxe, les sports de raquette ou la musculation pour mincir. L'important est de pratiquer ces activités physiques régulièrement, au moins 2 heures par semaine. Choisissez un sport qui vous plaît et qui convient à votre condition physique pour rester motivé sur la durée et éviter de vous blesser. Vous verrez les premiers résultats au bout de quelques mois, voire de quelques semaines, en fonction de l'intensité de vos entraînements. Notez que la pratique de sport ne donne de bons résultats que si elle est associée à une alimentation équilibrée.

Chaleur et jambes lourdes Ce qu'il faut savoir

La sensation de jambes lourdes est liée à une mauvaise circulation du sang dans les veines. "Le système vasculaire est constitué des artères - qui conduisent le sang chargé d'oxygène du cœur vers les organes - et des veines qui ramènent au cœur le sang chargé de gaz carbonique, explique d'emblée le Dr Sébastien Gracia. Pour que le sang remonte des jambes vers le cœur - et donc lutte contre la pesanteur ! - plusieurs systèmes assurent le retour veineux : l'aspiration thoracique, des valvules étagées le long des veines ainsi que la mobilisation du mollet, de la cheville et de la semelle veineuse qui assurent à chaque pas une pression vers le haut. En général, cela marche plutôt bien, mais quand il y a

un petit dysfonctionnement, que les clapets sont moins fonctionnels ou tout simplement qu'on ne bouge pas assez, petit à petit les veines se dilatent. Cela engendre une stase veineuse et la chaleur exacerbe encore plus le phénomène : d'où la sensation de pesanteur." Quels sont les facteurs de risque de l'insuffisance veineuse ? L'hérédité est un des principaux facteurs de risque de la maladie veineuse chronique. "Il y a une composante génétique, confirme le spécialiste. Si vous avez des parents qui ont une insuffisance veineuse, vous avez plus de risques d'en souffrir également. Mais, il existe aussi d'autres facteurs de risque comme le surpoids et l'obésité, la grossesse ou encore le fait d'avoir de longues jambes."

Comment y remédier ? Quels sont les traitements ? Vous souffrez de pesanteur au niveau des jambes ou d'impatiences ? N'hésitez pas à consulter un médecin vasculaire. "L'examen clinique et un échodoppler permettront de vérifier l'état du réseau veineux et de diagnostiquer une éventuelle anomalie, explique le Dr Sébastien Gracia. Une varice, par exemple, peut nécessiter un traitement interventionnel par sclérose ou par laser endoveineux. A contrario, si l'examen échographique n'indique aucune dysfonction, on prodiguera au patient des conseils hygiéno-diététiques : être plus actif, stabiliser ou perdre du poids, mettre une compression (chaussettes, bas ou collants de contention), etc."



<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsardihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
---	--	--	---	---



Alger	33°	23°
Oran	32°	22°
Annaba	30°	23°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:34
Sunrise	06:06
Dhuhr	12:52
Asr	16:36
Maghrib	20:38
Isha	21:04



EXPORTATIONS D'HYDROCARBURES

Sonatrach a investi plusieurs nouveaux marchés à travers le monde

Le groupe Sonatrach a réussi en 2024 à exporter vers plusieurs nouveaux marchés en Europe, en Amérique et en Asie, a indiqué le PDG du groupe, Rachid Hachichi. Invité de l'émission "Rencontre de la Télévision", diffusée, mercredi soir, par la Télévision algérienne, M. Hachichi a précisé que "Sonatrach a investi en 2024 plusieurs nouveaux marchés à travers l'exportation de gaz vers l'Allemagne, la République tchèque et la Croatie et de pétrole vers la côte ouest américaine et d'autres pays comme l'Inde et le Brésil".

Au cours de cette année, Sonatrach a signé 16 contrats internationaux pour l'exportation du pétrole algérien, a-t-il ajouté, relevant "la forte demande sur le pétrole et le gaz algériens au niveau international malgré une conjoncture géopolitique particulière". Concernant l'activité du groupe au Niger, il a affirmé qu'elle reposait sur un programme de partenariat pour le forage de quatre (4) puits pétroliers dans ce pays et leur développement en cas de résultats positifs, soulignant que le partenariat africain était axé sur "la formation des ressources humaines grâce à l'expérience dont dispose Sonatrach, dans le cadre de partenariats gagnant-gagnant". Evoquant la stratégie mise en place par le groupe à court et long termes pour diversifier ses activités et développer les projets de production locale d'équipements utilisés dans le domaine des hydrocarbures pour ne plus les importer, M. Hachichi a mis en avant "l'intérêt affiché par de grandes sociétés énergétiques pour l'investissement en Algérie eu égard à l'attractivité du domaine minier dans notre pays". Le groupe encourage les partenariats internationaux à la répartition des risques, notamment dans l'activité Amont (exploration) qui nécessite de lourds investissements. Interrogé sur les projets en cours de réalisation dans le domaine du développement de la production, du raffinage du pétrole et de la production de produits pétroliers à travers le pays, le PDG de Sonatrach a précisé qu'ils visaient la production de carburants, d'asphalte et d'autres dérivés pétroliers. Il a, par là même, indiqué que le projet de raffinerie de Hassi Messaoud qui a accusé un retard sera relancé "dans les prochains jours" après un accord avec l'entreprise chargée de la réalisation, assurant que cette "installation stratégique permettra de traiter 5 millions de tonnes de brut par an". L'Algérie possède actuellement six raffineries, qui totalisent une production de 10 millions de tonnes par an, selon M. Hachichi, qui a fait savoir que la consommation nationale était également estimée à environ 10 millions de tonnes par an. Le projet d'unité Alkylbenzène linéaire (LAB) à Skikda



(100.000 tonnes/an) donnera un élan à l'industrie algérienne, ce composé entrant dans la production de détergents, de même que le projet MTBE pour la production d'essence sans plomb, qui entrera en activité l'année prochaine, selon le même responsable. Précisant que l'unité de polypropylène à Arzew entrera en activité en 2027, M. Hachichi a mis en avant l'importance du "projet de partenariat entre Sonatrach et un partenaire turc, avec une contribution algérienne à hauteur de 34%, pour la production du polypropylène en Turquie, dont la réalisation débutera dans les prochains mois". Evoquant le projet de consolidation du champ gazier à Hassi R'mel Boosting, le responsable a souligné l'importance stratégique de ce champ gazier qui produit 55% du gaz naturel national, précisant que "la mise en service du projet est prévue fin 2026 ou début 2027". Selon les explications four-

nies par M. Hachichi, le projet Boosting permettra de "continuer à produire 188 millions m3/jour au niveau de cet important champ". A une question sur le programme des cinq stations de dessalement de l'eau de mer en cours de réalisation sous la supervision de Sonatrach, le PDG du groupe a fait état d'un taux d'avancement de près de 70%, assurant qu'il sera livré dans les délais fixés, soit fin 2024 ou début 2025". Pour ce qui est du recrutement à Sonatrach, M. Hachichi a indiqué que le groupe recrutait annuellement dans divers métiers et activités, ajoutant que "le recrutement se fait en fonction des besoins via l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) en toute transparence". Et de préciser que "14.000 postulants issus des wilayas du sud ont été recrutés ces dix dernières années, en attendant de nouvelles opportunités à travers toutes les wilayas du pays".

Réalisation de nouvelles unités de boosting au champ gazier d'Arar Sonatrach signe un contrat avec la société chinoise CPECC

Le Groupe Sonatrach a signé, jeudi dernier, à Alger, un contrat avec la China Petroleum Engineering & Construction Corporation (CPECC) pour la réalisation de nouvelles unités de boosting au champ gazier d'Arar, situé dans le bassin d'Illizi, permettant de compenser la baisse naturelle de pression et à maintenir la production du champ à 10 millions de m3/jour. D'un montant de 210 millions de dollars, dont 7 milliards de dinars algériens, ce contrat a été signé par le P-dg de Sonatrach, Rachid Hachichi, et le président exécutif de CPECC en Algérie, Zheng Xiang. Le projet comprend la réalisation en EPC de trois trains de compression, la modification des collecteurs d'admission et de séparation, l'installation de pompes booster, ainsi que les raccordements avec les installations existantes. Il inclut également l'extension du réseau anti-incendie, des systèmes anti-intrusion et de télésurveillance. Le contrat prévoit également la construction d'une sous-station électrique et la mise à niveau du système de contrôle et de sécurité intégré (ICSS) existant. Avec un délai de réalisation de 32 mois, la mise en service des nouvelles installations est prévue pour la fin du deuxième trimestre 2027. Dans son allocution, M. Hachichi a souligné que ce projet reflète la "détermination" et "l'engagement" de Sonatrach à poursuivre ses investissements dans l'amont gazier pour répondre aux besoins croissants du marché national.

HYDROCARBURES

14 découvertes réalisées depuis le début de l'année

Un total de quatorze (14) découvertes de pétrole et de gaz ont été réalisées par le groupe Sonatrach, depuis le début de l'année jusqu'à fin juillet, ce qui contribuera largement au renouvellement des réserves d'hydrocarbures du pays, a annoncé le PDG du Groupe, Rachid Hachichi. Invité de l'émission "Likaa Télévision" diffusée dans la soirée de mercredi, par la Télévision algérienne, M. Hachichi a indiqué que "Sonatrach a réalisé jusqu'à la fin du mois dernier, 14 découvertes", un chiffre "devant être revu à la hausse d'ici la fin de l'année à travers la poursuite des travaux d'exploration". Les découvertes enregistrées contribueront "au renouvellement, en permanence, du stock national d'hydrocarbures, l'objectif étant de renouveler toutes les quantités consommées suivant la stratégie du Groupe", a-t-il dit. "Sonatrach se fixe pour objectif de renforcer les capacités de la production primaire d'hydrocarbures tout en stimulant les différentes chaînes de valeur à l'instar des activités pétrochimiques, de transport et de commerciali-

sation, en vue de satisfaire les besoins du marché national et d'exporter vers les marchés internationaux, dans le cadre de la diversification des partenaires", a-t-il affirmé. Il a souligné que la grande stabilité et la dynamique économique que connaît l'Algérie sont deux facteurs qui contribuent actuellement à susciter l'intérêt des partenaires étrangers, notant que le domaine minier algérien est attractif. Dans ce cadre, M. Hachichi a rappelé "les accords exclusifs" signés dernièrement par Sonatrach avec plusieurs grandes sociétés énergétiques mondiales, pour ne citer que ExxonMobil et Chevron (Etats-Unis), Sinopec (Chine) et ENI (Italie). "Nous avons des contacts significatifs avec des sociétés énergétiques importantes qui désirent investir en Algérie en raison de l'attractivité et de la stabilité de l'économie algérienne", a-t-il dit.

Projet de câble électrique sous-marin vers l'Espagne

Par ailleurs, M. Hachichi a révélé que le groupe Sonatrach est en contact avec des partenaires espagnols pour la réalisation d'un projet de câble sous-marin destiné à l'exportation de l'électricité vers l'Espagne, assurant que cet ouvrage énergétique viendra s'ajouter au projet similaire qui reliera l'Algérie et l'Italie, pour lequel Sonelgaz et Sonatrach ont signé un protocole d'accord avec la compagnie italienne ENI. "Sonatrach a récemment engagé des discussions avec des opérateurs espagnols pour réaliser le projet du câble sous-marin pour l'exportation de l'électricité vers l'Espagne. Sonatrach est ouverte à l'étude de ce projet et nous allons se réunir avec la partie espagnole pour discuter de la possibilité de concrétiser cet ouvrage", a-t-il relevé. "L'Algérie enregistre un excédent de production d'électricité durant dix mois de l'année, et partant, peut en exporter aisément", a indiqué le PDG de Sonatrach, affirmant que cet excédent pourrait atteindre 10 gigawatts, la production nationale d'électricité s'élevant à près de 25 gigawatts. Une étude de faisabilité de-

vrait être lancée entre Sonatrach, Sonelgaz et la société italienne ENI, pour le projet du câble sous-marin entre l'Algérie et l'Italie en passant par cette dernière, a fait savoir M. Hachichi qui a ajouté que les partenaires cherchent à "concrétiser le projet dont l'entrée en exploitation sera dans les meilleurs délais". Il s'agit également de réaliser "plusieurs lignes dans le cadre du même ouvrage énergétique et non pas une seule ligne", a-t-il souligné, se réjouissant du fait que l'Algérie deviendra "la batterie de l'Europe, et nous disposons de tous les moyens, qu'ils soient naturels et climatiques, et de compétences humaines pour le développement des énergies renouvelables et l'exportation de l'énergie verte à l'avenir". Evoquant les perspectives de développement de l'hydrogène vert, M. Hachichi a indiqué que des sociétés allemandes, autrichiennes et italiennes ont été invitées récemment à investir avec Sonatrach, parallèlement à l'étude du corridor destiné à l'exportation de l'hydrogène vert produit en Algérie vers l'Europe, à travers la Tunisie et l'Italie.